

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1935-1936	N° 129		Zittingsjaar 1935-1936
N° 4-XIII : BUDGET	SEANCE du 26 février 1936	VERGADERING van 26 Februari 1936	BEGROOTING N° 4-XIII

BUDGET

du Ministère de la Défense Nationale
pour l'exercice 1936.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE (1)
PAR M. DE BURLET.

MADAME, MESSIEURS,

L'examen du Budget de la Défense nationale pour l'exercice 1936 par la Commission reflète les grandes préoccupations que l'incertitude de la situation internationale donne à la Belgique et au Parlement, et traduit le désir que nos collègues ont, dans tous les partis, de voir le pays efficacement défendu et vraiment protégé contre les risques permanents que lui fait courir sa situation géographique.

Les discussions qui se sont déroulées à la Commission de la Défense nationale au cours de cet examen ont fait surgir peu d'observations de détail : les débats portèrent principalement sur l'état réel de la défense de nos frontières, sur la situation exacte de nos fortifications et de nos forces militaires, sur l'armement des forts, des abris et de la troupe, sur l'équipement de nos soldats, sur l'aviation militaire, sur la défense antiaérienne et sur la défense passive de la population civile et, enfin, sur la motorisation de l'armée et sur l'armement en général et sur les munitions.

Les débats ont mis au second plan les détails du budget pour 1936; ils ne sont d'ailleurs pas sensiblement différents de ceux des années précédentes au cours desquelles les Commissions du Sénat et de la Chambre avaient véritablement épluché les chapitres avec un soin méticuleux.

(1) La Commission est composée de MM. Mundeleeur, président; de Burlet, De Jaegere (Adolphe), Delacollette, Fieullien, Housiaux, Marek, Materne, Sandront, Van Hoeck. — Collard, Ernest, Gelders, Hoen, Missiaen, Nèves, Schevenels, Vandemeu-

Le présent rapport n° 129 a été distribué le 28 février 1936. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

BEGROOTING

van het Ministerie van Landsverdediging
voor het dienstjaar 1936.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDSVERDEDIGING (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER DE BURLET.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Het onderzoek van de begrooting van landsverdediging voor het dienstjaar 1936 geeft een beeld van de groote bezorgdheid waarmede België en het Parlement den onzekeren internationalen toestand gadeslaan, en vertolkt tevens het verlangen van onze collega's uit al de partijen naar een doeltreffende verdediging en bescherming van het land tegen het bestendig gevaar dat uit zijn aardrijkskundige ligging voortvloeit.

Bij de besprekingen van dit onderzoek in de Commissie voor de Landsverdediging, werden slechts weinig beschouwingen van ondergeschikt belang aangeraakt; de debatten liepen, hoofdzakelijk, over den werkelijken toestand van onze grensverdediging, over den staat waarin onze vestingwerken en onze weermacht verkeerden, over de bewapening van de forten, de kazematten en de troep, over de uitrusting onzer soldaten, over de militaire luchtvaart, over de bescherming tegen luchtaanvallen en het lijdzaam verzet der burgerbevolking en, ten slotte, over de motorisatie van het leger en over de bewapening, over 't algemeen, en over de munitie.

In den loop der bespreking, zijn de onderdeelen van de begrooting voor 1936 eenigszins op den achtergrond geraakt : deze verschillen, trouwens, niet merkbaar van die der vorige jaren toen de commissiën van Senaat en van Kamer met pijnlijke nauwgezetheid de hoofdstukken hadden uitgesproken.

(1) De Commissie bestaat uit de heeren Mundeleeur, voorzitter; de Burlet, De Jaegere (Adolphe), Delacollette, Fieullien, Housiaux, Marek, Materne, Sandront, Van Hoeck. — Collard, Ernest, Gelders, Hoen, Missiaen, Nèves, Schevenels, Vandemeu-

Dit verslag n° 129 werd rondgedeeld op 28 Februari 1936. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrootingen.)

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1935-1936	N° 129		Zittingsjaar 1935-1936
N° 4-XIII : BUDGET	SEANCE du 26 février 1936	VERGADERING van 26 Februari 1936	BEGROOTING N° 4-XIII

BUDGET
du Ministère de la Défense Nationale
pour l'exercice 1936.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DEFENSE NATIONALE (1)
PAR M. DE BURLET.

MADAME, MESSIEURS,

L'examen du Budget de la Défense nationale pour l'exercice 1936 par la Commission reflète les grandes préoccupations que l'incertitude de la situation internationale donne à la Belgique et au Parlement, et traduit le désir que nos collègues ont, dans tous les partis, de voir le pays efficacement défendu et vraiment protégé contre les risques permanents que lui fait courir sa situation géographique.

Les discussions qui se sont déroulées à la Commission de la Défense nationale au cours de cet examen ont fait surgir peu d'observations de détail : les débats portèrent principalement sur l'état réel de la défense de nos frontières, sur la situation exacte de nos fortifications et de nos forces militaires, sur l'armement des forts, des abris et de la troupe, sur l'équipement de nos soldats, sur l'aviation militaire, sur la défense antiaérienne et sur la défense passive de la population civile et, enfin, sur la motorisation de l'armée et sur l'armement en général et sur les munitions.

Les débats ont mis au second plan les détails du budget pour 1936; ils ne sont d'ailleurs pas sensiblement différents de ceux des années précédentes au cours desquelles les Commissions du Sénat et de la Chambre avaient véritablement épluché les chapitres avec un soin méticuleux.

(1) La Commission est composée de MM. Mundeleeur, président; de Burlet, De Jaegere (Adolphe), Delacollette, Fieullien, Housiaux, Marck, Materne, Sandront, Van Hoeck. — Collard, Ernest, Gelders, Hoen, Missiaen, Nèves, Schevenels, Vandemeulebroucke (Hipp.). — Horrent, Joris, Vandemeulebroeck (Joseph), Van Kesbeek.

BEGROOTING
van het Ministerie van Landsverdediging
voor het dienstjaar 1936.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE LANDSVERDEDIGING (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER DE BURLET.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Het onderzoek van de begrooting van landsverdediging voor het dienstjaar 1936 geeft een beeld van de groote bezorgdheid waarmede België en het Parlement den onzekeren internationalen toestand gadeslaan, en vertolkt tevens het verlangen van onze collega's uit al de partijen naar een doeltreffende verdediging en bescherming van het land tegen het bestendig gevaar dat uit zijn aardrijkskundige ligging voortvloeit.

Bij de besprekingen van dit onderzoek in de Commissie voor de Landsverdediging, werden slechts weinig beschouwingen van ondergeschikt belang aangeraakt; de debatten liepen, hoofdzakelijk, over den werkelijken toestand van onze grensverdediging, over den staat waarin onze vestingwerken en onze weermacht verkeerden, over de bewapening van de forten, de kazematten en de troep, over de uitrusting onzer soldaten, over de militaire luchtvaart, over de bescherming tegen luchtaanvallen en het lijdzaam verzet der burgerbevolking en, ten slotte, over de motorisatie van het leger en over de bewapening, over 't algemeen, en over de munitie.

In den loop der bespreking, zijn de onderdeelen van de begrooting voor 1936 eenigszins op den achtergrond geraakt : deze verschillen, trouwens, niet merkbaar van die der vorige jaren toen de commissiën van Senaat en van Kamer met pijnlijke nauwgezetheid de hoofdstukken hadden uitgeplozen.

(1) De Commissie bestaat uit de heeren Mundeleeur, voorzitter; de Burlet, De Jaegere (Adolphe), Delacollette, Fieullien, Housiaux, Marck, Materne, Sandront, Van Hoeck. — Collard, Ernest, Gelders, Hoen, Missiaen, Nèves, Schevenels, Vandemeulebroucke (Hipp.). — Horrent, Joris, Vandemeulebroeck (Joseph), Van Kesbeek.

Les crédits demandés par le Ministre de la Défense nationale pour l'exercice 1936 s'élèvent à 886,355,852 francs. Ils sont en augmentation sur les crédits demandés pour l'exercice 1935 d'une somme de 118,929,025 francs.

Le rapport de l'honorable M. Demets au Sénat explique clairement les raisons de cette augmentation « plus apparente que réelle » ainsi qu'il l'explique dans son intéressant travail et votre rapporteur ne croit donc pas nécessaire de rappeler qu'elle provient notamment des conséquences de la dévaluation de notre monnaie.

La Chambre comprendra que si les points importants soulevés par les membres de la Commission demandaient des réponses détaillées et précises, celles-ci ne devaient ni ne pouvaient être divulguées dans le travail de votre rapporteur.

M. le Ministre de la Défense nationale a bien voulu assister à des réunions de la Commission du Sénat et de la Chambre, et il a donné verbalement aux membres des deux Assemblées des précisions détaillées sur l'état actuel de la défense de nos frontières, sur nos fortifications, sur la mobilisation de l'armée, sur l'armement moderne et perfectionné que nous avons récemment acquis et, en un mot, sur le grand et difficile problème que nous allons être appelés à résoudre sous peu.

L'honorable Ministre de la Défense nationale répondant de plus au désir exprimé par la Commission, a bien voulu venir en personne donner aux divers membres la réponse à toutes les questions importantes qu'on avait posées à votre rapporteur et qui, de par leur caractère confidentiel, ne pouvaient être publiées dans son rapport.

**

La Commission a émis le désir qu'il ne soit plus inscrit dorénavant dans le projet de loi sur le budget de la Défense nationale des propositions qui modifient certaines lois organiques. Ces propositions devraient être disjointes du projet de budget lequel ne devrait contenir que des dispositions budgétaires à l'exclusion de toutes autres. Un membre a fait remarquer que les articles 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 du projet dérogent à des lois ou modifient en fait des lois organiques, alors qu'une disposition du nouveau règlement de la Chambre dit que les articles de l'espèce doivent être disjointes d'office pour faire l'objet de projets de loi distincts à discuter séparément. Cette observation a surtout trait à l'article 8 (page 5).

M. le Ministre de la Défense nationale a répondu que les articles 2, 3, 4, 5 et 6 du projet de loi contenant le budget ordinaire de la Défense nationale pour 1936 consacrent des dispositions propres à assurer et à faciliter l'exécution de ce budget. On ne peut leur attribuer le caractère des dispositions organiques générales non sujettes à renouvellement ou à modification : leurs effets ne valent d'ailleurs que pour l'exercice auquel s'applique la loi de budget. Il s'agit donc bien de dispositions budgétaires et

De kredieten welke de Minister van Landsverdediging voor het dienstjaar 1936 vraagt beloopt 886,355,852 frank. Vergeleken met die voor het dienstjaar 1935, bedragen zij 118,929,025 frank meer.

In het Senaatverslag van den heer Demets, worden de oorzaken van deze verhooging klaar uiteengezet, als zijnde « meer schijn dan werkelijkheid »; en uw verslaggever acht het dan ook overbodig er aan te herinneren dat zij, namelijk, voortvloeit uit de gevolgen van de devaluatie van ons betaalmiddel.

De Kamer zal inzien dat, indien uitvoerig geantwoord werd op de belangrijke punten waarover leden van de Commissie nauwkeurige ophelderingen vroegen, deze konden noch mochten opgenomen worden in het werk van uw verslaggever.

De Minister van Landsverdediging was zoo bereidwillig vergaderingen van de Commissie van den Senaat en van de Kamer bij te wonen en hij heeft mondeling aan de leden van beide Vergaderingen omstandige bijzonderheden verstrekt over den huidige staat van onze grensverdediging, van onze vestingen, van de mobilisatie van het leger, van de moderne en vervolmaakte verdedigingsmiddelen welke wij onlangs aankochten en, kortom, over het moeilijk vraagstuk dat wij eerlang op te lossen hebben.

De achtbare Minister van Landsverdediging, ingaande op den wensch van de Commissie, heeft persoonlijk willen antwoorden op al de belangrijke vragen welke aan uw verslaggever gesteld werden en welke, wegens hun vertrouwelijk aard, niet in zijn verslag konden opgenomen worden.

**

De Commissie uitte den wensch dat voortaan, in het wetsontwerp houdende de begroting van het Ministerie van Landsverdediging, geen voorstellen meer zouden opgenomen worden, welke sommige organieke wetten wijzigden. Deze voorstellen zouden moeten afgescheiden worden van het ontwerp van begroting, hetwelk alleen begrotingsposten zou mogen bevatten met uitsluiting van alle andere bepalingen. Een lid wees er op dat de artikelen 2, 3, 4, 5, 6, 7 en 8 van het ontwerp afwijken van wetten of, in feite, organieke wetten wijzigen, ofschoon, luidens een bepaling van het nieuw reglement van de Kamer dergelijke artikelen, volgens recht, moeten afgescheiden worden en onderscheiden ontwerpen moeten uitmaken welke afzonderlijk moeten behandeld worden. Deze opmerking geldt vooral artikel 8 (bl. 5).

De Minister van Landsverdediging antwoordde dat de artikelen 2, 3, 4, 5 en 6 van het wetsontwerp houdende de gewone begroting van Landsverdediging voor 1936, bepalingen bevatten, welke geschikt zijn om de uitvoering van de begroting te verzekeren en te vergemakkelijken. Men kan ze niet beschouwen als algemeene organieke bepalingen welke noch voor vernieuwing noch voor wijziging vatbaar zijn : hun uitwerking geldt, overigens, slechts voor het dienstjaar waarop de begrotingswet toepasselijk

leur place semble dès lors tout indiquée dans la loi de budget.

Les textes des articles 2, 3, 4, 5 et 6 figurent au surplus dans les lois budgétaires depuis 1919, 1920, 1923 et 1924.

Pour ce qui concerne l'article 7, qui présente un aspect plus particulier et qui figure dans les lois budgétaires depuis 1926, des mesures sont prises pour que les dispositions qu'il renferme figurent dans le projet de coordination de la législation sur les pensions militaires actuellement à l'étude.

Quant à l'article 8, un projet de loi en préparation, en reprend le texte afin de lui donner une consécration organique définitive. C'est en l'absence de toute disposition légale sur la matière que l'on s'est trouvé dans l'obligation de recourir provisoirement à l'introduction d'un article spécial dans la loi du budget.

Dès qu'une loi sur la matière aura été votée, les articles 7 et 8 ne figureront plus dans le budget de la Défense nationale.

**

Avant de parler des grandes questions posées par des membres de la Commission, votre rapporteur passe en revue les questions d'ordre secondaire.

Des membres ont demandé où on en était avec la question des langues dans les établissements d'instruction militaire, si l'instruction était donnée actuellement partout par des gradés, officiers surtout, connaissant *parfaitement* et de façon *complète* la deuxième langue nationale. Ils ont émis quelques doutes à ce sujet, et un de nos collègues a posé la question de savoir si un Belge pouvait devenir officier s'il ne connaît exclusivement que le flamand.

Les écoles des cadets française et flamande ont respectivement le français ou le flamand comme langue véhiculaire; dans chacune de ces écoles, la seconde langue nationale est enseignée de manière *approfondie*.

Les cours de sous-officiers instructeurs brevetés donnés dans les écoles d'arme comportent alternativement une session française et une session flamande.

Les cours de préparation à l'examen définitif de sous-lieutenant sont faits en français ou en flamand, au choix du candidat.

Enfin, à l'Ecole Royale Militaire, les élèves reçoivent l'enseignement complet soit en français, soit en flamand, à leur choix.

Votre rapporteur estime que ces renseignements doivent donner satisfaction à nos collègues. L'armée fait un effort consciencieux pour répondre dans la plus large mesure à la volonté du législateur et pour donner à la question linguistique la solution vraiment nationale et patriotique que la nation demande.

D'autre part, la Chambre sait qu'il n'est pas possible de devenir officier lorsqu'on ne connaît exclusivement que le flamand, pas plus qu'il n'est possible de devenir officier en ne connaissant que le français.

Les exigences de la loi du 7 novembre 1928 relative à l'usage des langues à l'armée doivent être satisfaites, et

is. Het gaat dus wel over begrootingsbepalingen, zoo dat zij dan ook in de begrootingswet thuishooren.

Daarenboven, komen de teksten der artikelen 2, 3, 4, 5 en 6 in de begrootingswetten voor, sedert 1919, 1920, 1923 en 1924.

Wat artikel 7 betreft, dat van meer particulieren aard is en dat sedert 1926 in de begrootingswetten voorkomt, werden maatregelen genomen opdat de bepalingen welke het bevat, overgenomen worden in het ontwerp tot coordinatie van de militaire pensioenwetten, dat thans ter studie ligt.

Wat artikel 8 betreft, is er een wetsontwerp in voorbereiding, dat zijn tekst overneemt om hem een definitieven organieken vorm te geven. Het is bij gemis van een wettelijke bepaling, dat men genoodzaakt was voorloopig zijn toevlucht te nemen tot de inlassching van een bijzonder artikel in de begrootingswet.

Zoodra dit punt bij de wet geregeld is, zullen de artikelen 7 en 8 niet meer voorkomen in de begroting van Landsverdediging.

**

Alvorens te spreken over de belangrijke quaesties opgeworpen door de leden van de Commissie, geeft uw verslaggever een overzicht van de aangelegenheden van meer ondergeschikt belang.

De leden hebben gevraagd hoeverre men gevorderd was met de taalquaestie in de inrichtingen van militair onderwijs, of het onderwijs thans overal werd gegeven door gegradueerden, in hoofdzaak officieren, hebbende een *grondige en volledige* kennis van de tweede landstaal. Dienaangaande hebben zij eenigen twijfel betuigd, en één onzer collega's stelde de vraag of een Belg officier kon worden indien hij slechts uitsluitend de Nederlandsche taal machtig is.

De Fransche en de Vlaamsche Kadettenscholen hebben respectievelijk het Fransch en het Nederlandsch als voertaal; in elk dezer scholen, wordt de tweede landstaal op *grondige* wijze aangeleerd.

De cursussen voor de gebreveteerde onderofficieren onderrichters in de wapenscholen hebben beurtelings een Fransch en een Vlaamsch schooljaar.

De voorbereidende leergang tot het definitief examen voor onderluitenant worden in 't Fransch of in 't Nederlandsch gegeven, naar keuze van den candidaat.

Tenslotte, aan de Koninklijke Militaire School, bekomen de leerlingen een volledig onderwijs hetzij in 't Fransch, hetzij in 't Nederlandsch, naar keuze.

Uw verslaggever is van gevoelen, dat die inlichtingen voldoening dienen te schenken aan onze collega's. Het leger tracht, op gewetensvolle wijze, in de ruimste mate te beantwoorden aan den wil van den wetgever, en aan het taalvraagstuk de waarlijk nationale en vaderlandsche oplossing te geven, welke door het Land wordt gevraagd.

Anderzijds, weet de Kamer dat het niet mogelijk is officier te worden, wanneer men slechts uitsluitend de Nederlandsche taal machtig is, zoomin als het mogelijk is officier te worden met een uitsluitende kennis van het Fransch.

De vereischen vervat in de wet van 7 November 1928, op het taalgebruik in het leger, dienen vervuld, en de exa-

le récipiendaire doit, dans l'un ou l'autre cas, réussir les épreuves imposées.

Votre rapporteur a traité cette question déjà, et son appréciation, sans doute un peu sévère quant aux exigences des examinateurs pour les Wallons et à la difficulté des questions leur imposées, lui ont valu des protestations assez véhémentes de feu le général Van Emelen, dont la conscience et la droiture n'avaient d'ailleurs jamais été mises en doute par votre rapporteur.

Un de nos honorables collègues avait signalé que dans un régiment qu'il avait cité, des officiers ignoraient presque complètement le flamand et que certains gradés de ce régiment étaient envoyés dans des unités flamandes alors qu'ils connaissaient à peine la langue flamande et qu'ils étaient à peine capables de prononcer en cette langue des phrases simples et courantes.

D'une enquête faite dans ce régiment, il résulte qu'aucun officier des unités flamandes n'ignore complètement le flamand. L'examen de leur dossier personnel permet de constater qu'ils possèdent tous une connaissance suffisante de cette langue pour exercer leurs fonctions dans des unités à régime linguistique flamand, et que les officiers de ces unités emploient au surplus cette langue d'une façon courante dans leurs relations avec le soldat.

D'autre part, tous les sous-officiers des mêmes unités s'expriment couramment en flamand dans leurs relations avec les soldats. En ce qui concerne les brigadiers, ceux dont les connaissances à ce point de vue étaient insuffisantes les complètent activement et obtiennent des résultats satisfaisants. Une exception a été constatée et le passage de ce gradé dans une unité à régime linguistique français est actuellement envisagé.

A la batterie-école de ce régiment, tous les officiers de cet organisme connaissent le flamand et donnent les cours en cette langue.

Votre rapporteur ajoute enfin que pour ce qui est du personnel « élèves » de cette école, la connaissance de la langue flamande est faible en général chez les candidats gradés de réserve. Cette situation résulte uniquement du recrutement de la classe de milice qui donne une proportion de 43 jeunes gens ayant choisi le français comme langue d'instruction pour 18 jeunes gens ayant choisis le flamand.

Il ne peut donc être question de sabotage de la loi. Mais il est hautement désirable que si un de nos collègues connaît des cas précis où il est nettement prouvé que la loi relative à l'emploi des langues à l'armée est violée ou mal appliquée, il le signale clairement à l'honorable Ministre de la Défense nationale qui ordonnerait une enquête immédiate et prendrait aussitôt les mesures qui s'imposeraient.

Votre rapporteur insiste sur le fait que dans le cas signalé plus haut, le nombre de gradés de réserve ayant choisi le flamand comme langue d'instruction est insuffisant pour encadrer toutes les unités flamandes. On a par conséquent dû faire appel, pour l'encadrement de ces uni-

minandus moet, in het een en andere geval, slagen in de opgelegde proeven.

Uw verslaggever had die quaestie reeds behandeld, en zijne wellicht wat strenge beoordeeling, wat betreft de door de examinatoren voor de Walen gestelde vereischten, en den moeilijken aard der hun opgelegde vragen, hadden tegen hem tamelijk hevig protest uitgelokt vanwege wijlen generaal Van Emelen wiens plichtsbesef en rechtschapenheid trouwens nooit door uw verslaggever in twijfel werden getrokken.

Een onzer achtbare collega's haalde aan dat, in een door hem genoemd regiment, de officieren bijna niets afwisten van de Nederlandsche taal en dat sommige gegradueerden van dit regiment naar Vlaamsche eenheden werden overgeplaatst, dan wanneer zij de Nederlandsche taal nauwelijks machtig waren en nauwelijks in staat zich, in die taal, door eenvoudige en gewone zinnen te doen verstaan.

Uit een in dit regiment ingesteld onderzoek blijkt, dat geen enkel officier der Vlaamsche eenheden het Nederlandsch volkomen onmachtig is. De inzage van hun persoonlijk dossier laat toe vast te stellen dat zij allen een voldoende kennis van die taal bezitten om hunne functies uit te oefenen in de eenheden met Vlaamsch taalregime, en dat de officieren dier eenheden trouwens gewoonlijk die taal bezigen in hunne betrekking met den soldaat.

Anderzijds, drukken al de onderofficieren derzelfde eenheden zich vloeiend in het Nederlandsch uit wanneer zij met de soldaten omgaan. Wat de brigadiers betreft, zij wier kennis in dit opzicht onvoldoende was, vullen deze op actieve wijze aan en bekomen bevredigende uitslagen. Eene uitzondering werd vastgesteld, en de overgang van dien gegradueerde naar eene eenheid met Fransch taalregime wordt thans beoogd.

In de schoolbatterij van dit regiment, zijn al de officieren der inrichting het Nederlandsch machtig en worden de cursussen door hen in die taal gegeven.

Uw verslaggever voegt er aan toe, dat wat het « leerlingen »-personeel dier school betreft, de kennis van de Nederlandsche taal over 't algemeen zwak is bij de candidaat reservegegradueerden. Die toestand spruit uitsluitend voort uit de werving der militieklasse welke eene verhouding van 43 jongelingen opleverde, die het Fransch als opleidingstaal verkozen, en 18 jongelingen die het Nederlandsch hadden aangevraagd.

Er mag dus geen sprake zijn van wetsaboteering. Doch het ware hoogst wenschelijk dat, zoo een onzer collega's nauwkeurige gevallen ken, waar duidelijk uit blijkt dat de wet op het gebruik der talen in het leger wordt verkracht of slecht toegepast, hij het op duidelijke wijze ter kennis zou brengen van den achtbaren Minister van Landsverdediging die een onmiddellijk onderzoek zou voorschrijven en tevens de maatregelen treffen die noodig zouden blijken :

Uw verslaggever vestigt de aandacht op het feit dat in het hooger vermeld geval, het aantal reserve-gegradueerden die het Nederlandsch hebben gekozen als opleidingstaal, ontoereikend is om al de Vlaamsche eenheden te encadreren. Men heeft bijgevolg moeten beroep doen voor de

tés, à des candidats gradés bilingues ayant choisi le *français* comme langue d'instruction. Ces candidats sont nécessairement formés en français, mais, pour les préparer à remplir leur mission dans les unités flamandes auxquelles ils seront affectés, on leur fait répéter en langue flamande les connaissances pratiques qui leur seront nécessaires lorsqu'ils seront versés dans ces unités.

De ce qui précède on doit conclure que loin d'y avoir le moindre sabotage de la loi sur l'emploi des langues à l'armée, celle-ci fait tout ce qui est en son pouvoir pour s'y conformer strictement et pour donner aux Flamands les satisfactions auxquelles ils ont droit.

Votre rapporteur termine enfin ce point relatif à l'emploi des langues à l'armée en répondant à un honorable collègue qui avait demandé si un ingénieur sorti de l'Université de Gand et ignorant la connaissance approfondie du français, était pédagogiquement à même de suivre efficacement les cours de l'Ecole Royale Militaire et si, le cas échéant, il n'y aurait pas lieu de modifier la loi sur l'emploi des langues dans les établissements des hautes études militaires.

A l'Ecole Royale Militaire les élèves suivent, selon le choix qu'ils ont librement fait, les cours flamands ou les cours français. Actuellement deux élèves seulement suivent tous les cours en flamand.

Des membres demandent s'il n'y a pas lieu semble-t-il de modifier la loi relative à l'usage des langues à l'armée, attendu que les élèves du régime français doivent, pour pouvoir être nommés sous-lieutenant, subir, conformément à cette loi, une épreuve sur la langue flamande et inversement pour les élèves du régime flamand.

Les ingénieurs sortis de l'Université de Gand ne sont donc nullement en état d'infériorité pour suivre les cours de l'Ecole Royale Militaire.

**

Des membres de la Commission ont émis quelques observations au sujet de la façon dont l'indemnité de 200 francs prévue par la loi est payée aux miliciens et des écarts considérables qui ont été constatés dans les prévisions et les réalités de la dépense.

Lors de la promulgation de la loi du 23 décembre 1934 modifiant la loi sur la milice, en ce qui concerne les indemnités aux miliciens, un premier chiffre de 5,000,000 de francs fut avancé.

Le Département de la Défense nationale ne disposait d'aucun élément statistique permettant d'évaluer la dépense résultant de l'application d'un texte dû à l'initiative parlementaire.

Les indemnités de milice ont coûté en 1935 environ 16,000,000 de francs.

Les prévisions portées au budget de 1936 ont été arrêtées à 10,000,000 de francs, le Gouvernement envisageant certaines modifications au régime des indemnités de milice. Des études sont en cours à ce sujet au département des Finances.

Votre rapporteur vous prie de lire, Madame, Messieurs,

kaders van deze eenheden, op tweetalige candidaat-gegraderden die het *Fransch* hadden gekozen als opleidings-taal. Deze kandidaten zijn noodzakelijk opgeleid in het Fransch, doch om ze voor te bereiden tot het vervullen van hun zending in de Vlaamsche eenheden waaraan zij gehecht worden, herhaalt men hun in het *Nederlandsch* de practische kennissen die zij noodig hebben wanneer zij in die eenheden komen.

Uit wat voorafgaat, moet men besluiten dat verre van de wet op het gebruik der talen in het leger te saboteeren, het leger al doet wat het kan om ze stipt toe te passen en om de Vlamingen rechtmatige voldoening te geven.

Uw verslaggever besluit deze beschouwingen over het gebruik der talen in het leger, met te antwoorden aan een achtbaren collega die de vraag gesteld had of een ingenieur van de Universiteit van Gent, die geen grondige kennis heeft van het Fransch, pedagogisch met vrucht de lessen kon volgen aan de Koninklijke Militaire School, en of gebeurlijk het oogenblik niet was gekomen om de wet op het gebruik der talen aan de inrichtingen van hooger militair onderwijs te wijzigen.

In de Koninklijke Militaire School volgen de leerlingen, naar vrije keus, de Nederlandsche of de Franche cursussen. Thans volgen slechts twee leerlingen al de lessen in het Nederlandsch.

Sommige leden vragen of het niet noodig ware de wet op het gebruik der talen in het leger te wijzigen, vermits de leerlingen van het Fransch stelsel, om tot onderluitenant bevorderd te worden, overeenkomstig die wet, een proef moeten ondergaan over de Nederlandsche taal, en omgekeerd voor de leerlingen van het Vlaamsch stelsel.

De ingenieurs van de Universiteit van Gent staan dus hoegenaamd niet ten achter om de lessen te volgen van de Koninklijke Militaire School.

**

Sommige leden van de Commissie maakten opmerkingen nopens de wijze waarop de door de wet voorziene vergoeding van 200 frank aan de miliciens wordt uitbetaald en het belangrijk verschil dat werd vastgesteld tussen de raming en de werkelijkheid der uitgaven.

Bij het uitvaardigen van de wet van 23 December 1934 tot wijziging van de wet op de milite, betreffende de vergoedingen aan de miliciens, werd een eerste cijfer van 5,000,000 genoemd.

Het Departement van Landsverdediging beschikte over geen enkel statistisch gegeven dat toeliet de uitgave te schatten, die zou voortspuiten uit de toepassing van een tekst die van parlementair initiatief uitging.

De militievergoedingen hebben, in 1935, ongeveer 16 miljoen frank gekost.

De ramingen in de begroting voor 1936 bedragen 10,000,000, omdat de Regeering sommige wijzigingen overweegt aan het stelsel der militievergoedingen. Studies worden hierover gedaan in het departement van Financien.

Uw verslaggever verzoekt U, Mevrouw, Mijne Heeren,

ce que l'honorable sénateur M. Demets écrit dans son rapport au Sénat sur le budget de la Défense nationale pour l'exercice 1936 (pages 3, 4, 5 et 6) au sujet des indemnités de milice.

Vous trouverez dans ces pages tous les renseignements qui peuvent vous être utiles.

*
**

Des observations ont été soulevées au sujet de l'incorporation des miliciens, et il a été demandé à votre rapporteur de fournir à la Commission des détails précis sur la façon dont se faisait actuellement les appels d'une classe, et les raisons pour lesquelles il y avait tant de diversité et d'écart dans les dates d'appels des miliciens.

La diversité signalée existe en effet et elle se justifie par les considérations suivantes :

1° Miliciens désignés pour la formation des cadres de réserve :

Souci de ne leur faire perdre qu'une seule année académique. Nécessité de leur présence au camp en même temps que les autres miliciens de leur corps;

2° Miliciens désignés pour l'infanterie et l'artillerie divisionnaire et de corps d'armée :

a) Miliciens devant faire 12 mois de service.

Dates d'appel différentes dans les trois corps d'armée et le corps des chasseurs ardennais dans le but de faire faire la période de camp, couronnement de l'instruction, pendant les dernières semaines de service et au cours de la bonne saison;

b) Miliciens devant faire 8 mois de service.

Dates d'appel fixées 4 mois après celles des miliciens du même corps d'armée devant faire 12 mois de service afin que la période de camp se fasse avec l'entière de la classe.

3° Miliciens désignés pour le corps de cavalerie.

Dates d'appel fixées en fonction de la date de la période de camp.

4° Miliciens désignés pour le génie et les troupes de transmission.

Dates d'appel espacées afin :

a) de permettre à la mobilisation une constitution homogène des unités composées de miliciens ayant fait les uns, douze, les autres, huit mois de service;

b) d'assurer la présence de détachements instruits aux manœuvres des corps d'armée et du corps de cavalerie.

5° Brigade d'artillerie d'armée. Défense terrestre contre avions.

Dates d'appel fixées en fonction des période de tir.

te lezen wat de achtbare senator Demets schrijft in zijn verslag voor den Senaat over de Begroting van Landsverdediging voor het dienstjaar 1936 (blz. 3, 4, 5 en 6) over de militievergoedingen.

Gij vindt daar al de inlichtingen die U dienstig kunnen zijn.

*
**

Opmerkingen werden gemaakt over de inlijving der miliciens, en er werd aan uw verslaggever gevraagd aan de Commissie nauwkeurige bijzonderheden te verschaffen, over de manier waarop thans een klas wordt opgeroepen, en over de redenen waarom er zooveel verscheidenheid en verschil is tusschen de data waarop de miliciens worden opgeroepen.

De verscheidenheid waarop gewezen werd bestaat inderdaad, en zij wordt gerechtvaardigd door de volgende beschouwingen :

1° Miliciens bestemd om de reserve-kaders te vormen :

Bezorgdheid om hun slechts een enkel academisch jaar te doen verliezen. Noodzakelijkheid van hun aanwezigheid in het kamp samen met de overige miliciens van hun korps.

2° Miliciens voor de infanterie en voor de divisie- en legercorpsartillerie :

a) Miliciens die 12 maanden moeten dienen.

Data van oproeping verschillend in de drie legerkorpsen en in het korps der Ardense Jagers, ten einde de kampperiode, bekroning van de opleiding, te doen vallen in de laatste weken van den dienst en in het goede seizoen;

b) Miliciens die 8 maanden moeten dienen.

Data van oproeping vastgesteld 4 maanden na deze van de miliciens van hetzelfde Legerkorps die 12 maanden moeten dienen, opdat de gansche klas de kampperiode zou meemaken.

3° Miliciens voor het cavalerie-korps.

Data van oproeping bepaald in verhouding tot den datum der kampperiode.

4° Miliciens voor de genie en de transmissietroepen.

Gespatieerde data van oproeping ten einde :

a) bij de mobilisatie, homogene eenheden te kunnen hebben, samengesteld uit miliciens waarvan de eene 12, de andere 8 maanden gediend hebben;

b) de aanwezigheid te verzekeren van afgerichte detachementen bij de oefeningen der Legerkorpsen en van het Cavaleriekorps.

5° Legerartillerie-brigade. Grondafweer tegen luchtvaartuigen.

Data van oproeping vastgesteld in verhouding tot de schietperiodes.

6° Régiments de forteresse de Liège et de Namur.

Dates d'appel fixées en vue d'avoir des effectifs instruits pendant l'été.

7° Aéronautique.

Dates d'appel fixées en vue d'avoir en permanence des effectifs aptes au service spécial de cette arme.

8° Services.

a) Miliciens devant recevoir une instruction militaire préalable à leur service normal (corps de transports, service de santé et d'intendance).

Deux appels par an de manière à disposer du nombre requis d'hommes instruits;

b) Miliciens ne devant assurer que dans des fonctions de soigneurs (escadron de l'Ecole Militaire, dépôt de remonte).

Trois appels en deux ans afin d'assurer la continuité des fonctions, le contingent se renouvelant tous les 8 mois.

Mais il importe de signaler qu'actuellement la couverture de la mobilisation et du déploiement initial de l'armée contre une irruption inopinée n'est pas assurée.

C'est au surplus la réalisation de cette protection qui fait actuellement l'objet d'une étude détaillée dont M. le Ministre de la Défense nationale a longuement parlé aux Commissions réunies de la Défense nationale du Sénat et de la Chambre et qui est portée devant la Chambre en ce moment.

Nos honorables collègues que la question intéresse trouveront ci-après les prescriptions de la circulaire ministérielle relatives à l'appel sous les armes des miliciens de la classe 1935.

L'appel au service actif des miliciens de 1935 aura lieu aux dates suivantes :

1935.**31 mai :**

Les miliciens devant effectuer douze mois des 2°, 3°, 4°, 6°, 9° et 14° de ligne, des 1^{er} 2° et 13° d'artillerie.

La première fraction du 3° corps de transports.

28 juin :

La première fraction du 2° corps de transports.

15 juillet :

Le 1^{er} guides, les 1^{er}, 2° et 3° lanciers, les 1^{er} et 2° chasseurs à cheval, l'artillerie à cheval.

Les miliciens devant effectuer douze mois des 1^{er} et 2° carabiniers cyclistes; un bataillon du 2° génie (douze mois).

La première fraction des troupes de transmission.

31 juillet :

Les candidats gradés de réserve du II C. A. (à l'exception de ceux du 5. mais y compris ceux du 14) du corps de cavale

6° Vestingregimenten te Luik en te Namen.

Data van oproeping bepaald ten einde geschoolde effectieven te hebben tijdens den Zomer.

7° Luchtvaart.

Data van oproeping bepaald ten einde steeds effectieven voor handen te hebben, die geschikt zijn voor den specialen dienst van dit wapen.

8° Diensten :

a) Miliciens die eene aan hun normalen dienst voorafgaande militaire opleiding moeten ontvangen (vervoerkorps, gezondheids- en intendancedienst).

Twee oproepingen per jaar, ten einde over een voldoende aantal onderrichte manschappen te beschikken;

b) Miliciens die slechts de functies van verzorger moeten uitoefenen (eskadron der Militaire School, remonte-depot).

Drie oproepingen op twee jaar, ten einde de continuïteit der functies te verzekeren; daar het contingent om de 8 maanden wordt vernieuwd.

Doch er dient aangestipt dat thans de dekking der mobilisatie en der initiale ontplooiing van het leger niet verzekerd is tegen een onvoorziene inval.

Trouwens, maakt de uitwerking van die bescherming thans het voorwerp uit eener omstandige studie, waarvoor de heer Minister van Landsverdediging uitvoerige inlichtingen heeft verstrekt aan de Vereenigde Commissiën voor de Landsverdediging van Kamer en Senaat, en dewelke thans aan de Kamer is voorgelegd.

Onze achtbare collega's die in die quaestie belang stellen, zullen hierna de bepalingen vinden van het ministerieel rondschriften betreffende den oproep onder de wapenen van de miliciens der klasse 1935.

De oproeping tot den actieven dienst van de miliciens van 1935 zal op volgende data geschieden :

1935.**31 Mei :**

De miliciens die gehouden zijn tot twaalf maanden dienst bij het 2°, 3°, 4°, 6°, 9° en 14° linie en het 1^{ste}, 2° en 13° artillerie.

De eerste fractie van het 3° vervoerkorps.

28 Juni :

De eerste fractie van het 2° vervoerkorps.

15 Juli :

Het 1^{ste} gidsen, het 1^{ste}, 2° en 3° lanciers, het 1^{ste} en 2° jagers te paard, de rijdende artillerie.

De miliciens die gehouden zijn tot twaalf maanden dienst bij het 1^{ste} en 2° wielrijderskarabiniers; een bataljon van het 2° genie (twaalf maanden).

De eerste fractie der transmissietroepen.

31 Juli :

De candidaat-reservegegradueerden van het II L.K. (met uitzondering van die van het 5°, doch inbegrepen die van het 14°),

rie, du régiment de forteresse de Liège, des 2^e et 4^e génie, du génie cycliste, des troupes de chemin de fer et de l'aéronautique (pilotes).

Les candidats gradés subalternes de réserve des 2^e et 4^e génie, des troupes de chemins de fer et du génie cycliste; un bataillon du 4^e génie (douze mois).

16 août :

Les candidats gradés de réserve du service de repérage d'artillerie et du 3^e génie.

Les candidats gradés subalternes de réserve du 3^e génie.

La première fraction des troupes de chemins de fer et de la compagnie des brancardiers infirmiers.

Un bataillon du 3^e génie (douze mois).

30 août :

Les miliciens devant effectuer douze mois des 1^{er}, 2^e et 3^e chasseurs à pied, des carabiniers Prince Baudouin, des grenadiers, du 8^e de ligne, des 6^e, 11^e et 14^e d'artillerie.

La première fraction du corps de transports automobiles.

9 septembre :

Les candidats gradés de réserve du I C. A.

16 septembre :

Les candidats gradés de réserve de la brigade d'artillerie d'armée et de l'aéronautique (sauf pilotes).

Deux bataillons du 2^e génie (un à douze mois, un à huit mois).

30 septembre :

Les candidats gradés de réserve et les candidats gradés subalternes de réserve des pontonniers.

Deux bataillons du 4^e génie (un à douze mois, un à huit mois); le génie cycliste, le régiment de forteresse de Liège.

La première fraction du 4^e corps de transports, des 2^e, 3^e et 4^e corps médicaux, des 2^e, 3^e et 4^e corps d'intendance.

Les miliciens devant effectuer huit mois des 2^e, 3^e, 4^e, 6^e, 9^e et 14^e de ligne, des 1^{er} et 2^e bataillons de mitrailleurs, des 1^{re} et 2^e batteries d'infanterie, des 1^{er}, 2^e et 13^e d'artillerie.

La batterie d'armes anti-chars et d'accompagnement du II C. A.

14 octobre :

Les candidats gradés de réserve du III C. A. (sauf ceux du 14, mais y compris ceux du 5), du régiment de forteresse de Namur, des 1^{er}, 2^e et 3^e groupements mixtes et du groupe motorisé de chasseurs ardennais, du régiment des troupes de transmission et du 2^e corps médical.

Les candidats gradés subalternes de réserve des troupes de transmission.

Les miliciens devant effectuer douze mois des 1^{er}, 5^e, 7^e, 11^e, 12 et 13^e de ligne, des 1^{er}, 2^e et 3^e groupements mixtes des chasseurs ardennais, des 3^e, 8^e et 15^e d'artillerie.

van het cavaleriekorps, van het vestingregiment te Luik, van het 2^e en 4^e genie, van de wielrijders der genie, de spoorwegtroepen en de luchtvaart (loodsen).

De lagere candidaat-reservegegradueerden van het 2^e en 4^e genie, de spoorwegtroepen en van de wielrijdersgenie; een bataljon van het 4^e genie (twaalf maanden).

16 Augustus :

De candidaat-reservegegradueerden van den artilleriemeetdienst en van het 3^e genie.

De lagere candidaat-reservegegradueerden van het 3^e genie.

De eerste fractie van de spoorwegtroepen en van de brancardiers-ziekverplegerscompagnie.

Een bataljon van het 3^e genie (twaalf maanden).

30 Augustus :

De miliciens die twaalf maanden dienst moeten doen bij het 1^{ste}, 2^e en 3^e jagers te voet, de karabiniers Prins Boudewijn, de grenadiers, het 8^{ste}, het 6^e, 11^e en 14^e artillerie.

De eerste fractie van het autovervoerkorps.

9 September :

De candidaat-reservegegradueerden van het I. L. K.

16 September :

De candidaat-reservegegradueerden van de brigade legerartillerie en der luchtvaart (behalve de loodsen).

Twee bataljons van het 2^e genie (een voor twaalf maanden, een voor acht maanden).

30 September :

De candidaat-reservegegradueerden en de lagere candidaat-reservegegradueerden der pontonniers.

Twee bataljons van het 4^e genie (één voor twaalf maanden, één voor acht maanden), de wielrijders der genie, het vestingregiment te Luik.

De eerste fractie van het 4^e vervoerkorps, van de 2^e, 3^e en 4^e geneeskundige korpsen, van de 2^e, 3^e en 4^e intendancekorpsen.

De miliciens die acht maanden dienst moeten doen bij het 2^e, 3^e, 4^e, 6^e, 9^e en 14^e linie, het 1^{ste} en 2^e bataljon mitrailleurs, de 1^{ste} en 2^e infanteriebatterijen, het 1^{ste}, 2^e en 13^e artillerie.

De strijdagensverweer- en begeleidingsbatterijen van het II^e L. K.

14 October :

De candidaat-reservegegradueerden van het III^e L. K. (behalve die van het 14^e, doch inbegrepen die van het 5^e), van het vestingregiment te Namen, van de 1^{ste}, 2^e en 3^e gemengde groepeeringsen en van de gemotoriseerde groep der Ardenner Jagers, van het regiment der transmissietroepen en van het 2^e geneeskundig korps.

De lagere candidaat-reservegegradueerden der transmissietroepen.

De miliciens die twaalf maanden dienst moeten doen bij het 1^{ste}, 5^e, 7^e, 11^e, 12^e en 13^e linie, de 1^{ste}, 2^e en 3^e gemengde groepeeringsen der Ardenner jagers, het 3^e, 8^{ste} en 15^e artillerie.

Deux bataillons du 3^e génie (un à douze mois et un à huit mois).

La deuxième fraction des troupes de transmission.

21 octobre :

Les candidats gradés de réserve des 1^{er} et 2^e régiments de D. T. C. A.

18 novembre :

Les candidats gradés de réserve du service vétérinaire.

Les unités-automobiles de l'artillerie à cheval.

La première fraction des 1^{er} et 2^e régiments d'aéronautique.

Les miliciens devant effectuer huit mois des 1^{er} et 2^e régiments de carabiniers cyclistes.

29 novembre :

L'Ecole d'artillerie, l'escadron de l'Ecole militaire. La deuxième fraction des troupes de chemins de fer et du 3^e corps de transports.

1936.

2 janvier :

Les candidats gradés de réserve du IV^e corps médical. Les miliciens devant effectuer huit mois des 1^{er}, 2^e, 3^e chasseurs à pied, du régiment des carabiniers prince Baudouin, des grenadiers, du 8^e de ligne, des 5^e et 6^e bataillons de mitrailleurs, des 5^e et 6^e batteries d'infanterie, des 6^e, 11^e et 14^e d'artillerie.

La batterie d'armes anti-chars et d'accompagnement du I C. A.

La deuxième fraction du 2^e corps de transports et de la compagnie de brancardiers-infirmiers.

7 janvier :

Les 1^{er} et 2^e régiments d'artillerie d'armée.

15 janvier :

L'aérostation; le dépôt de remonte.

21 janvier :

Le 2^e régiment de D. T. C. A.

31 janvier :

Les pontonniers.

14 février :

Les candidats gradés de réserve du III^e corps médical. Les miliciens devant effectuer huit mois des 1^{er}, 5^e, 7^e, 11^e et 13^e de ligne, des 1^{er}, 2^e et 3^e groupements mixtes de chasseurs ardennais, du groupe d'artillerie motorisée des chasseurs ardennais, des 3^e et 4^e bataillons de mitrailleurs, des 3^e et 4^e batteries d'infanterie, des 3^e, 8^e et 15^e d'artillerie.

La batterie d'armes anti-chars et d'accompagnement du III C. A.

Twee bataljons der 3^e genie (één voor twaalf maanden en één voor acht maanden).

De tweede fractie der transmissietroepen.

21 October :

De candidaat-reservegegradueerden der regimenten voor G. V. T. L.

18 November :

De candidaat-reservegegradueerden van den veeartsnijdienst.

De automobieleenheden van de artillerie te paard.

De eerste fractie der 1^{ste} en 2^e luchtvaartregimenten.

De miliciens die acht maanden dienst moeten doen bij het 1^{ste} en 2^e regiment karabiniers-wielrijders.

29 November :

De artillerieschool, het eskadron der militaire school.

De tweede fractie der spoorwegtroepen van het 3^e vervoer-korps.

1936.

2 Januari :

De candidaat-reservegegradueerden van het IV^e geneeskundig korps. De miliciens die acht maanden dienst moeten doen bij het 1^{ste}, 2^e, 3^e jagers te voet, het regiment karabiniers Prins Baudewijn, de grenadiers, het 3^{de} linie, het 5^e en 6^e bataljon mitrailleurs, de 5^e en 6^e infanteriebatterij, het 6^e, 11^e en 14^e artillerie.

De batterij der wapens voor strijdwagenverweer en begeleiding van het 1^{ste} L. K.

De tweede fractie van het 2^e vervoer-korps en van de brancardiers-ziekenverplegerscompagnie.

7 Januari :

Het 1^{ste} en 2^e legerartillerieregiment.

15 Januari :

De luchtscheepvaart; het remontedepot.

21 Januari :

Het 2^e regiment voor G. V. T. L.

31 Januari :

De pontonniers.

14 Februari :

De candidaat-gegradueerden van de reserve van het III^e geneeskundig korps. De miliciens die acht maanden dienst moeten doen bij het 1^{ste}, 5^e, 7^e, 11^e en 13^e linie, de 1^{ste}, 2^e en 3^e gemengde groepeerings der Ardennen jagers, de gemotoriseerde artilleriegroep der Ardennen jagers, het 3^e en 4^e bataljon mitrailleurs, de 3^e en 4^e infanteriebatterij, het 3^e, 8^{ste} en 15^e artillerie.

De batterij der wapens voor strijdwagenvervoer en begeleiding van het III^e L. K.

Le 1^{er} régiment de D. T. C. A. Le régiment de forteresse de Namur.

Le service de repérage d'artillerie.

Le peloton de colombers.

La troisième fraction des troupes de chemins de fer.

28 février :

La deuxième fraction du corps de transports automobile.

30 mars :

La deuxième fraction du 4^e corps de transports, des 2^e, 3^e et 4^e corps médicaux, des 2^e, 3^e et 4^e corps d'intendance.

15 mai :

La deuxième fraction des 1^{er} et 2^e régiments d'aéronautique.

*
**

Les prescriptions édictées au chapitre XV de l'instruction générale du 30 mars 1935, n° 101/5/11 réglant, en ce qui concerne l'autorité militaire, l'application de la législation sur la milice, le recrutement et les obligations de service, seront observées.

Les chefs de corps adresseront aux miliciens, dans les délais les plus courts, les cartes modèles Y, Ybis ou Yter dont il est question au paragraphe 161 de l'Instruction Générale précitée.

*
**

Un membre de la Commission a demandé comment était appliqué le recrutement régional, et a exprimé le désir d'avoir sous les yeux un tableau complet indiquant comment s'était faite la répartition des miliciens de la classe 1935 entre les corps et services.

Comme ces renseignements comportent dix tableaux assez compliqués et longs à reproduire, votre rapporteur se permet de ne pas les faire figurer dans son travail il les tient à la disposition de ceux de nos collègues que la question intéresse spécialement.

Le recrutement régional est appliqué dans la plus large mesure possible.

Les garnisons des deux Flandres et du Hainaut n'étant pas suffisantes pour absorber les miliciens originaires de ces provinces, l'excédent est dirigé sur les provinces voisines; celui des deux Flandres vers Anvers et le Brabant; celui du Hainaut, vers Namur et Liège.

Comme il y a pénurie de miliciens dans les provinces de Limbourg, Liège, Namur et Luxembourg, le déficit doit être comblé par des miliciens venant : de l'Est du Brabant et du Sud-Est d'Anvers pour le Limbourg; du Sud-Est du Brabant et de l'agglomération bruxelloise, pour Liège. De Liège et de Namur, pour compléter les effectifs du Luxembourg, province dont tous les miliciens, à de rares exceptions près (spécialistes pour les troupes de transmission et de chemin de fer) sont incorporés aux chasseurs ardennais.

Het 1^{ste} regiment voor G. V. L. T. Het vestingregiment te Namen.

De artilleriemcetdienst.

Het duivenverzorgerspeloton.

De derde fractie der spoorwegtroepen.

28 Februari :

De tweede fractie van het autovervoerkorps.

30 Maart :

De tweede fractie van het 4^e vervoerkorps, van het 2^e, 3^e en 4^e geneeskundig korps, van het 2^e, 3^e en 4^e intendantekorps.

15 Mei :

De tweede fractie van het 1^{ste} en 2^e luchtvaartregiment.

*
**

De voorschriften vervat in hoofdstuk XV van de algemeene onderrichting van 30 Maart 1935, n° 101/5/11 houdende regeling, wat betreft de militaire overheid, van de toepassing der wetgeving op de milicie, de werving en de dienstverplichtingen, zullen in acht worden genomen.

De korpsversten zullen aan de miliciens, binnen de kortst mogelijke tijdruimte, de kaarten model Y, Ybis of Yter sturen, waarvan sprake in paragraaf 161 van voormelde Algemeene Onderrichting.

*
**

Een lid van de Commissie vroeg hoe de regionale werving geschiedde, en wenschte een volledige tabel voor oogen te hebben aanduidende de wijze waarop de indeeling van de miliciens der klasse 1935 plaats gehad heeft over de korpsen en diensten.

Daar die inlichtingen voorkomen op tien tamelijk ingewikkelde tabellen, te lang om over te drukken, is uw verslaggever zoo vrij ze niet in zijn werk op te nemen : hij houdt ze ter beschikking van de collega's die bijzonder belang in de zaak stellen.

De regionale werving wordt op de ruimste schaal toegepast.

Daar de garnizoenen der beide Vlaanderen en van Henegouwen onvoldoende zijn om de gewone miliciens dier provinciën op te nemen, wordt het overschot gericht naar de naburige provinciën : dit der beide Vlaanderen naar Antwerpen en Brabant — dit van Henegouwen naar Namen en Luik.

Daar er te weinig miliciens zijn in de provinciën Limburg, Luik, Namen en Luxemburg, dient het tekort aangevuld door miliciens komende : van Oost-Brabant en Zuid-Oostelijk Antwerpen, voor Limburg; van Zuid-Oostelijk Brabant en de Brusselsche Agglomeratie, voor Luik. Van Luik en Namen, om de effectieven aan te vullen van Luxemburg, provincie waarvan alle miliciens, op zeldzame uitzonderingen na (specialisten voor de Transmissie- en Spoorwegtroepen) ingelijfd worden bij de Ardennen Jagers.

L'article 6 de la loi du 10 mars 1923 et de celle du 4 août 1923 fusionnées par arrêté royal du 15 août 1923, disposait que le Ministre de la Défense nationale devait déposer chaque année, pendant 15 jours de session, sur le bureau des deux Chambres, un plan indiquant la distribution des garnisons par rapport avec les groupements de recrutement institués en vertu du 1^{er} alinéa du présent article.

L'article 6 de la loi de milice du 10 mars 1923 ayant été abrogé par la loi du 15 mai 1929, ce tableau n'a plus été déposé aux deux Chambres, mais chaque fois qu'un membre du Parlement a demandé des explications au sujet de la répartition, satisfaction lui a été donnée.

**

Un membre a demandé si le principe de l'adjudication est toujours observé pour les commandes du Département de la Défense nationale, et dans le cas contraire quels sont les motifs qui justifient l'exception.

M. le Ministre de la Défense nationale a bien voulu donner la réponse suivante :

Sauf les cas exceptionnels, peu nombreux d'ailleurs, prévus à l'article 22 de la loi du 15 mai 1846, sur la comptabilité de l'Etat, les commandes du Département de la Défense nationale donnent toujours lieu à adjudication.

Pour les travaux et fournitures relatifs aux fortifications et, en général, pour les travaux revêtant un caractère secret, les entreprises sont adjugées en faisant appel aux entrepreneurs inscrits et admis pour les travaux revêtant ce caractère.

Le nombre des entrepreneurs est toujours suffisamment élevé pour que l'esprit de concurrence puisse jouer au profit des intérêts du Trésor.

Afin d'assurer un contrôle sévère de l'utilisation des crédits affectés à l'organisation défensive du pays, le Ministre de la Défense nationale a créé, le 20 octobre 1933, une commission de contrôle des crédits spéciaux.

Saisie des demandes d'autorisation d'engagement de crédit des différents services du département, la Commission, actuellement présidée par l'Inspecteur général de l'artillerie, détermine le mode de marché qui sera adopté, compte tenu de son objet et des délais de réalisation souhaitables. Dans les cas exceptionnels où il faut recourir au marché de gré à gré ou à l'adjudication sur appel restreint, elle propose la ou les firmes auxquelles il convient de s'adresser, après étude de leurs possibilités et de leurs capacités techniques et industrielles.

Elle examine, en suite, les offres des soumissionnaires et traitants et fait des propositions motivées au Ministre en soumettant les marchés à son approbation.

Cette façon de faire présente, en ce qui concerne les commandes du département, toutes les garanties désirables.

**

Artikel 6 van de wet van 10 Maart 1923 en van die van 4 Augustus 1923, samengesmolten bij Koninklijk besluit van 15 Augustus 1923, bepaalde dat de Minister van Landsverdediging, elk jaar, gedurende 15 dagen van het zittingsjaar, op het bureau der beide Kamers, een plan diende te leggen met aanduiding van de verdeling der garnizoenen in verhouding tot de wervingsgroeperingen ingesteld krachtens de 1^{ste} alinea van onderhavig artikel.

Daar artikel 6 van de militiewet van 10 Maart 1923 opgeheven werd, bij de wet van 15 Mei 1929, werd die tabel niet meer bij de Kamers ingediend, doch telkens als een lid van het Parlement uitleg vroeg omtrent de verdeling, werd voldoening geschonken.

**

Een lid stelde de vraag op het principe der aanbestedingen steeds in acht wordt genomen bij de bestellingen van het Departement van Landsverdediging en, zoo niet, waarop die uitzondering is gestaafd.

De heer Minister van Landsverdediging liet ons volgend antwoord geworden :

Behalve in de trouwens weinig talrijke uitzonderlijke gevallen voorzien bij artikel 22 van de wet van 15 Mei 1846, op de Rijkscomptabiliteit, geven de bestellingen van het Departement van Landsverdediging steeds aanleiding tot aanbesteding.

Wat de werken en leveringen aangaat betreffende de vestingen en, over 't algemeen, de werken van geheimen aard, worden de aannemingen toegekend door beroep te doen op de aannemers die ingeschreven zijn of aanvaard worden voor werken van dien aard.

De aannemers zijn steeds talrijk genoeg opdat de mededinging zou kunnen spelen ten gunste van de belangen der Schatkist.

Ten einde een streng toezicht te verzekeren op het gebruik der kredieten die bestemd zijn voor de defensieve inrichting van het Land, heeft de Minister van Landsverdediging, op 20 October 1933, een Commissie voor toezicht op de Bijzondere Kredieten ingesteld.

Bij de Commissie die thans wordt voorgezeten door den Inspecteur Generaal der Artillerie, komen vanwege de onderscheiden diensten van het departement de aanvragen toe om kredieten te mogen betaalbaar stellen; en deze bepaalt dan de wijze van aanneming die zal aangenomen worden, waarbij rekening wordt gehouden met haar voorwerp en de wenschelijke termijnen van uitvoering. In de uitzonderlijke gevallen waarin men onderhandsch moet handelen, of slechts een beperkte aanbesteding kan houden, stelt zij de firma of de firma's voor waartoe men zich wenden moet, na onderzoek van hun mogelijkheden en hun technische en industriele bekwaamheid.

Zij onderzoekt vervolgens de aanbiedingen der inschrijvers en doet aan den Minister gemotiveerde voorstellen, wanneer zij de aannemingen aan zijn goedkeuring onderwerpt.

Deze handelwijze geeft, wat betreft de bestellingen van het departement, al de wenschelijke waarborgen.

**

A ce sujet, plusieurs de nos collègues ont reçu des lettres, des brochures et des documents émanant d'une Société anonyme ayant son siège à Anvers. Leur attention a été attirée par des renseignements du plus haut intérêt sur la fabrication d'armes, de matériel militaire et des munitions et spécialement sur les cartouches de guerre. Nos collègues se sont étonnés de la différence des prix payés à cette société par des nations étrangères pour leurs cartouches et le prix payé par la Belgique pour les cartouches qu'elle emploie.

Un de nos collègues a demandé pourquoi cette société était exclue du nombre des fournisseurs du Département de la Défense nationale et pourquoi le matériel fort réputé fourni par cette société à d'autres armées qui en ont pleine satisfaction, semblait exclu du matériel acheté pour l'armée belge alors qu'il paraît moins onéreux et de rendement supérieur.

D'autres membres ont insisté pour que votre rapporteur donne des explications détaillées sur les achats de cartouches, déclarant toutefois que leur question ne doit en aucun cas être interprétée comme traduisant une suspicion quelconque contre l'autorité chargée des achats de matériel, ou moins encore comme étant un blâme à l'adresse de l'honorable Ministre de la Défense nationale. Celui-ci, nous le savons, étant lié par des contrats passés antérieurement à son arrivée au Département.

La nécessité de créer une cartoucherie dans la partie non exposée du pays est justifiée par les besoins de la mobilisation.

L'expérience acquise au cours de la guerre de 1914-1918 a démontré en effet qu'il faut prévoir, dès le temps de paix, non seulement l'approvisionnement de l'armée pour les premiers besoins, mais la préparation des usines en vue de réaliser les productions requises. Cette préparation comprend soit la création d'outillages spéciaux, soit l'adaptation des outillages existants à la production d'objets nouveaux, soit d'autres mesures encore.

Ce sont les raisons qui ont présidé au vote de la loi du 18 mars 1927 sur laquelle le Département s'est appuyé pour conclure une convention avec la F. N., seule firme belge capable à cette époque de monter une cartoucherie répondant à nos besoins.

Par la convention passée le 1^{er} mai 1929 (loi du 29 avril 1929) la F. N. s'engage à construire la cartoucherie avec amorcerie à Bruges. En échange l'Etat commande 112 millions 500,000 cartouches livrables en 5 tranches annuelles de 22,500,000 cartouches.

Pour ce qui concerne le prix, il a été admis, de part et d'autre, un prix de base correspondant au prix mondial. Cependant, ce prix de base est révisé annuellement d'après une formule mathématique tenant compte des variations des prix des matières premières constitutives de la cartouche et du taux des salaires. Au cours des cinq années la formule a joué une fois dans le sens de la hausse et quatre fois dans le sens de la baisse.

Hierover ontvingen verscheidene onzer collega's brieven, brochures en documenten, uitgaand van een naamloze vennootschap met zetel te Antwerpen. Hun aandacht werd getrokken door zeer gewichtige inlichtingen over den aanmaak van wapens, van militair materiaal en van munitie, en in 't bijzonder over de oorlogspatronen. Onze collega's waren verwonderd over het verschil tusschen de prijzen aan die vennootschap betaald door vreemde landen voor hun patronen en den prijs die België betaalt voor de patronen die het nodig heeft.

Een onzer collega's vroeg waarom deze vennootschap uitgesloten werd als leverancier van het Departement van Landsverdediging, en waarom het gunstig gekend materieel dat deze vennootschap levert aan andere legers, die er ten volle over voldaan zijn, uitgesloten scheen uit het materieel dat gekocht werd voor het Belgisch leger, terwijl het minder duur zou zijn en een beter rendement zou hebben.

Andere leden hebben aangedrongen opdat uw verslaggever omstandige inlichtingen zou verstrekken over den aankoop van patronen, er echter bijvoegend dat die vraag hoegenaamd niet wil zeggen dat men eenige verdenking zou hebben tegen de overheid die materieel moet kopen, of nog minder dat men den achtbaren Minister van Landsverdediging zou willen afkeuren, vermits deze, zooals wij weten, gebonden is door overeenkomsten die werden aangegaan alvorens hij aan het Departement kwam.

De noodzakelijkheid een patronenfabriek op te richten in het niet blootgesteld gedeelte van het land, wordt gerechtvaardigd door de behoeften der mobilisatie.

De binst den oorlog 1914-1918 opgedane ondervinding heeft inderdaad bewezen dat, vanaf den tijd van vrede, niet alleen de bevoorrading van het leger voor de eerste behoeften moet voorzien worden, doch ook de voorbereiding der fabrieken met het oog op de vereischte productie. Deze voorbereiding omvat, hetzij het aanbrengen van bijzondere machinerieën, hetzij de aanpassing van de bestaande uitrusting bij de voortbrengst van nieuwe voorwerpen, hetzij nog andere maatregelen.

Deze overwegingen leidden tot het goedkeuren van de wet van 18 Maart 1927 waarop het Ministerie zich beriep om een overeenkomst te sluiten met de F. N., de eenige Belgische firma welke op dit tijdstip in staat was om een patronenfabriek in te richten, welke aan onze behoeften beantwoordde.

Naar luid van de overeenkomst welke op 1 Mei 1929 (wet van 29 April 1929) gesloten werd, neemt de F. N. de verbintenis op zich de patronen en slaghoedjesfabriek te Brugge te bouwen. In ruil hiervan, bestelt de Staat 112,500,000 patronen, te leveren in 5 jaarlijksche loten van 22,500,000 patronen.

Wat den grondprijs betreft, werd wederzijds een grondprijs aangenomen, welke overeenkomt met den wereldprijs. Deze prijs wordt echter jaarlijks herzien volgens een wiskundige formule welke rekening houdt met de schommelingen van de prijzen der grondstoffen die voor de vervaardiging der patronen nodig zijn en met het bedrag der loonen. In den loop der vijf jaren, had de formule eenmaal een stijging voor gevolg en viermaal een vermindering.

Le prix de base de la convention du 1^{er} mai 1929 a été fixé à fr. 1.0006 la cartouche y compris la charge de poudre, la fourniture du chargeur et des caisses hermétiques nécessaires à la conservation.

La convention prévoyait, en outre, une majoration de 6 p. c. pour indemniser forfaitairement le fournisseur des frais d'installation à Bruges de la nouvelle cartoucherie en vue de coopérer à la mobilisation industrielle (construction d'une usine, acquisition des matériels, etc.).

La convention de 1929 étant venue à expiration en 1934, tenant compte de nos besoins, une nouvelle convention portant sur 5 années, passée le 21 juin 1934, a prolongé les effets de la première convention (loi du 16 février 1934, art. 8).

La F. N. s'est engagée à compléter son installation de Bruges et, notamment, d'y augmenter son outillage, de manière à accroître la production en temps de guerre.

La majoration de 6 p. c. est supprimée et le prix de base est ramené à fr. 0.777 pour la cartouche modèle 30 et à fr. 0.756 pour la cartouche modèle 89 (cartouche complète, chargeur et emballage hermétique).

Ces prix seront révisés annuellement selon la formule mathématique dont question plus haut.

La revue de la firme dont il est question plus haut, représentant en Belgique diverses firmes étrangères d'armes et de matériels de guerre, a publié un tableau indiquant le prix des cartouches de guerre dans certains pays, et conclut que le prix de la cartouche belge est le plus élevé. Le service compétent du Département de la Défense nationale s'occupe de vérifier ce point, mais il n'a pu, jusqu'à présent, que réunir la documentation relative aux cartouches françaises.

Il paraît en résulter que la firme citée ci-dessus a certainement commis des erreurs.

En effet, le prix cité de fr. belge 0.6734 ne comprend : ni la charge de poudre, ni la fourniture de chargeur, ni la fourniture de caisse hermétique nécessaire à une longue conservation des cartouches. Dûment complété par ces derniers éléments (ainsi que cela a lieu pour la cartouche belge), le prix total de la cartouche française s'élève à fr. français 0.80, soit à fr. belge 1.128 et non fr. belge 0.6734 comme l'imprime A. R. M. A. T.

Les prix belges se comparent donc avantageusement avec celui de la cartouche française.

En ce qui concerne la participation de la firme aux fournitures de l'armée belge, on peut affirmer qu'il n'a jamais été question d'exclure cette société des fournisseurs du Département de la Défense nationale. Elle a été consultée notamment pour l'acquisition d'un matériel pour le tir contre avions. Le choix du matériel ne s'est fait qu'à la suite d'un concours auquel cette firme a été invitée à participer avec d'autres.

C'est le matériel jugé le meilleur et répondant aux conditions d'emplois imposées qui a été adopté à la suite d'es-

De grondprijs van de overeenkomst van 1 Mei 1929 werd vastgesteld op fr. 1.0006 per patroon, met inbegrip van de lading kruit, de levering van den patroonhouder en van de hermetische kisten welke noodig zijn voor de bewaring.

De overeenkomst voorzag, bovendien, een verhooging van 6 t. h. als forfaitaire schadeloosstelling van den leverancier voor de oprichtingskosten van de nieuwe patronenfabriek te Brugge, met het oog op de medewerking aan de industriële mobilisatie (oprichting van een fabriek, aankoop van materieel, enz.).

Daar de overeenkomst van 1929 in 1934 verstreken was, werd, met inachtneming van onze behoeften, een nieuwe overeenkomst voor den duur van 5 jaren gesloten; deze overeenkomst van 21 Juni 1934 verlengde de gevolgen der eerste overeenkomst (wet van 16 Februari 1934, art. 8).

De F. N. nam de verbintenis op zich haar inrichting te Brugge te vergrooten en, in het bijzonder, haar materieel uit te breiden ten einde de productie in oorlogstijd te verhoogen.

De verhooging van 6 t. h. wordt afgeschaft en de grondprijs wordt teruggebracht op fr. 0.777 voor de patroon mod. 30 en op fr. 0.756 fr. voor de patroon mod. 89 (volledige patroon, houder en hermetische verpakking).

Deze prijzen zullen jaarlijks herzien worden volgens de hoogerbedoelde wiskundige formule.

In het tijdschrift van vorengenoemde firma, welke in België, verscheidene firma's voor bewapening en oorlogsmaterieel vertegenwoordigt, is een tabel verschenen, waarin de prijs gegeven wordt van de oorlogspatronen in sommige landen en wordt de gevolgtrekking gemaakt dat de prijs van de Belgische patroon het hoogst is. De bevoegde dienst van het ministerie van landsverdediging is bezig dit punt te onderzoeken, maar slaagde er tot dusver slechts in om de gegevens te verzamelen over de Franche patronen.

Hieruit schijnt dat hooger genoemde firma ongetwijfeld vergissingen begaan heeft.

Inderdaad, in den prijs van fr. 0.6734 (Belgisch geld) is noch de lading kruit, noch de levering van den houder, noch de levering van de hermetische kist welke voor een lange bewaring der patronen noodig is, inbegrepen. Wanneer men deze elementen er bij rekent (zooals zulks voor de Belgische patroon geschiedt), dan bedraagt de totaalprijs van de Franche patroon fr. 0.80, (Fransch geld), hetzij fr. 1.128 (Belgisch geld), en niet fr. 0.6734 (Belgisch geld), zooals in A. R. M. A. T. te lezen staat.

De Belgische prijzen kunnen dus, in hun voordeel, de vergelijking doorstaan met deze van de Franche patroon.

Wat de deelneming van de firma aan de leveringen aan het Belgisch leger betreft, mag men verklaren dat et nooit sprake van geweest is deze maatschappij uit te sluiten van de leveringen aan het ministerie van Landsverdediging. Men heeft o. m. haar advies ingewonnen voor den aankoop van luchtdoelgeschut. De keuze van het materieel geschiedde slechts na een prijskamp aan welker deelneming deze firma samen met andere uitgenoodigd werd.

Het materieel dat het best bevonden werd en aan de voorgeschreven gebruiksvoorwaarden beantwoordde, werd

sais conduits par une commission d'officiers dont la compétence et l'intégrité ne peuvent être mises en doute.

**

L'aéronautique militaire préoccupe naturellement la Commission de la Défense nationale qui a prié votre rapporteur de donner des renseignements précis sur l'état actuel de l'aviation militaire, d'indiquer à la Commission comment se font les achats d'avions pour l'armée, de citer le nombre d'accidents survenus au cours de l'année 1935 et d'en donner les causes et de spécifier la marque des avions sinistrés.

Vous trouverez ci-dessous, Madame, Messieurs, les conditions dans lesquelles se font les achats d'avions militaires, et celles exigées pour l'admission à une présentation d'avions de chasse monoplace organisée par l'aéronautique militaire belge à partir du 15 juin 1936 à l'aérodrome militaire d'Evere.

Vous remarquerez que cette présentation ne constitue pas un concours. Elle a uniquement pour but de guider l'aéronautique militaire belge dans la désignation d'un type d'avion monoplace destiné à équiper les formations de chasse.

De l'examen de ces renseignements, votre rapporteur peut, semble-t-il, conclure que la Chambre approuvera sans réserve le système adopté par l'autorité compétente et que les précautions minutieuses prises par elle sont largement suffisantes pour donner au pays la certitude que les achats d'avions se font dans des conditions sévères et de stricte honnêteté.

1° Les achats d'avions militaires se font de la manière suivante :

Quand l'Aéronautique militaire désire acquérir un matériel répondant à un but déterminé, un programme donnant les caractéristiques, conditions techniques, performances auxquelles doit répondre le matériel désiré, est communiqué aux constructeurs nationaux et étrangers, et une présentation de matériel est organisée à une date fixée (ci-joint un exemplaire d'un de ces programmes). Ne sont admis à cette présentation que les avions répondant aux conditions exigées.

Lors de cette présentation, qui peut avoir une durée de plusieurs mois, de nombreux examens et essais du matériel au sol et en vol ont lieu au service technique et dans les escadrilles, afin d'éprouver les qualités et la robustesse du matériel (planeur, moteur et accessoires). Ces essais et examens sont effectués par différents pilotes, officiers et sous-officiers.

Les rapports relatifs à ces essais sont soumis à une commission spéciale appelée « Commission d'aéronautique », présidée par le Commandant de la Défense Aérienne du Territoire.

Après examen et discussion de ces rapports, chacun des

aangenomen, na proefnemingen welke geleid werden door een commissie van officieren wier bevoegdheid en onkrenkbaarheid boven alle verdenking verheven zijn.

**

De militaire luchtvaart maakt, natuurlijk, ook de aandacht gaande van de Commissie voor de Landsverdediging die uw verslaggever verzocht nauwkeurige inlichtingen te verschaffen over den huidige staat van de militaire luchtvaart en de Commissie in kennis te stellen met de wijze waarop de aankopen van legervliegtuigen geschieden en met het aantal ongevallen welke zich in den loop van het jaar 1935 voordeden, de oorzaken hiervan op te geven alsmede het merk van de verongelukte vliegtuigen.

Mevrouw, Mijne Heeren, hierna zult u vinden onder welke voorwaarden de aankopen van legervliegtuigen geschieden, alsmede de voorwaarden voor de toelating tot een voorstelling van eenmansjachtvliegtuigen welke met ingang van 15 Juni 1936 door de Belgische militaire luchtvaart op touw gezet wordt, op het militair vliegveld te Evere.

Gij zult zien dat deze voorstelling geen prijskamp is. Zij heeft uitsluitend voor doel de Belgische militaire luchtvaart voor te lichten bij de keuze van een type van eenmansvliegtuig dat bestemd is voor de jachtformaties.

Uit het onderzoek van deze inlichtingen meent uw verslaggever te mogen afleiden dat de Kamer zonder voorbehoud, het door de bevoegde overheid aangenomen stelsel bijtreden zal en dat de genomen voorzorgen ruimschoots volstaan om aan het land de zekerheid te geven dat de aankopen van vliegtuigen onder strenge en eerlijke voorwaarden geschieden.

1° De militaire vliegtuigen worden op de volgende wijze aangekocht :

Wanneer de Militaire Luchtvaart materieel wil aankopen, dat beantwoordt aan een bepaald doel, wordt een programma met de kenmerken, de technische vereischten, de uitslagen waaraan het gewenschte materieel moet beantwoorden, medegedeeld aan de nationale en buitenlandse vliegtuigbouwers, en op een vastgestelden datum heeft een voorstelling van materieel plaats (hierbij een exemplaar van een dier programma's). Tot deze voorstelling worden alleen de vliegtuigen toegelaten, die beantwoorden aan de vereischte voorwaarden.

Tijdens deze voorstelling, die verscheidene maanden kan duren, hebben talrijke onderzoeken en proeven van het materieel plaats, op den grond en in vlucht, in den Technischen Dienst en in de escadrilles, ten einde de hoedanigheden en den weerstand van het materieel te beproeven (zweeftoestel, motor en onderdeelen). Deze proeven en onderzoeken worden gedaan door onderscheidene bestuurders, officieren en onderofficieren.

De verslagen over deze proeven worden voorgelegd aan een bijzondere commissie, « Commissie der Luchtvaart » geheeten, die wordt voorgezeten door den Commandant van de Luchtverdediging van het Grondgebied.

Na onderzoek en bespreking van die verslagen, geeft elk

membres de la Commission, donne ses avis et une proposition est établie suivant les résultats du vote.

Le Commandant de la Défense Aérienne du Territoire transmet le compte rendu de la Commission d'aéronautique à M. le Ministre de la Défense nationale et y ajoute ses propositions personnelles dans lesquelles entrent en considération les questions de prix, de délais de livraison, d'industrie nationale.

C'est le Ministre de la Défense nationale qui décide du choix du matériel.

*
**

I. — Conditions exigées pour l'admission à la présentation.

1. — Planeur.

La construction doit être de conception et d'exécution simples, de réalisation pratique utilisant le minimum de pièces différentes, d'une interchangeabilité facile, d'un entretien réduit. Le planeur doit être garanti pour un minimum de 400 heures sans revision.

2. — Moteur.

L'avion sera monomoteur; toutefois, tenant compte de la nécessité de disposer d'une grande visibilité vers l'avant, la solution du bimoteur ne sera pas exclue.

Le ou les moteurs montés sur le planeur doivent être à compresseur, de construction robuste et être garantis pour un minimum de 250 heures de fonctionnement sans revision, dans les conditions d'homologation dans son pays d'origine.

Le moteur doit permettre le montage d'une génératrice de 500 à 1,000 watts, posséder un démarreur électrique ou à air et une prise pour le montage d'une pompe à dépression reliée aux différents instruments de bord.

Pour les moteurs à refroidissement par liquide, il sera prévu un régulateur automatique de température.

Si le moteur n'est pas en service à l'Aéronautique militaire belge, il devra subir un essai de 100 heures sur avion dans les conditions imposées par l'Aéronautique militaire.

3. — Armement et munitions.

Le planeur devra être équipé de quatre mitrailleuses et d'un canon de 20 à 23 mm., ou de six mitrailleuses. L'emplacement des mitrailleuses sera prévu autant que possible dans les ailes de façon à supprimer la synchronisation. Dans cette éventualité, il est désirable que l'hélice soit triple. Le canon devra être homologué par le Service Technique Aéronautique du pays d'origine. Les résultats d'essais de tir en vol devront être fournis.

lid der Commissie zijn meening en een voorstel wordt gedaan volgens de uitslagen der stemming.

De Commandant van de Luchtverdediging van het Grondgebied maakt het verslag der Luchtvaartcommissie over aan den heer Minister van Landsverdediging en voegt er zijn persoonlijke voorstellen aan toe, waarbij rekening wordt gehouden met den prijs, termijn van levering, nationale nijverheid.

De Minister van Landsverdediging beslist over de keus van het materieel.

*
**

I. — Voorwaarden vereischt om tot de voorstelling te worden toegelaten.

1. — Zweeftoestel.

De bouw moet eenvoudig opgevat en uitgevoerd zijn, practisch verwezenlijkt, met een minimum verschillende stukken, gemakkelijk onderling verwisselbaar, zonder veel onderhoud. Het zweeftoestel moet gewaarborgd zijn voor minimum 400 uren zonder nazicht.

2. — Motor.

Het vliegtuig heeft een enkel motor; om echter rekening te houden met de noodzakelijkheid een gemakkelijk uitzicht te hebben naar voren, wordt de oplossing met twee motoren niet uitgesloten.

De op het zweeftoestel geplaatste motor of motoren zullen compressormotoren zijn, sterk gebouwd en gewaarborgd voor minimum 250 uren werking zonder nazicht, volgens de homologatie-voorwaarden van zijn land van herkomst.

De motor moet toelaten een generator te monteeren van 500 tot 1,000 watt, een elektrische of luchtaanzetter hebben en een stopcontact voor de montage van een depressiepompe die verbonden is met de onderscheidene zich aan boord bevindende instrumenten.

Voor de watergekoelde motoren wordt een automatische temperatuurregelaar voorzien.

Indien de motor niet in gebruik is bij de Belgische Militaire Luchtvaart, zal hij een proef moeten doorstaan van 100 uren op vliegtuig, in de door de Militaire Luchtvaart opgelegde voorwaarden.

3. — Bewapening en munitie.

Het vliegtuig zal moeten toegerust worden met vier machinegeweren en een kanon van 20 à 23 mm., of met zes machinegeweren. De plaats der machinegeweren zal zooveel mogelijk voorzien worden op de vleugels ten einde de synchronisatie uit te schakelen. In dit geval, ware het wenschelijk een driefvoudige schroef te voorzien. Het kanon moet gehomologeerd worden door den Technischen Luchtvaartdienst van het land van herkomst. Verder moeten de uitslagen geleverd worden van de schietoefeningen tijdens het vliegen.

Les mitrailleuses seront du type Browning 7.65 mm. Les plans ou la maquette seront fournis par l'Aéronautique Militaire aux constructeurs retenus pour cette présentation, qui en feront la demande. Le mode de fixation des armes (mitrailleuses et canons) devra être homologué en vol par le Service Technique Aéronautique du pays d'origine.

Il sera prévu 60 coups par canon et 350 cartouches par mitrailleuse. Le canon et les mitrailleuses d'aile devront posséder une commande auxiliaire de désenrayage en vol.

Le planeur devra pouvoir emporter 4 bombes de 10 kilos.

L'avion ne doit pas être gréé en même temps de la T. S. F. et des bombes.

L'Aéronautique militaire exécutera des tirs prolongés avec les différentes armes.

4. — *Autonomie de vol.*

Combustible pour 2 heures aux $8/10^e$ de la puissance nominale du moteur à 4,000 mètres.

5. — *Vol de nuit et T. S. F.*

L'avion devra pouvoir être gréé en vol de nuit avec fusées d'atterrissage et emporter un poste de T. S. F. d'un poids de 50 kilos environ et de dimensions $(180 \times 280 \times 360) + (155 \times 205 \times 365)$. Ce poste sera du type standard utilisé à l'Aéronautique Militaire belge; les plans d'encombrement et les poids détaillés seront fournis aux constructeurs retenus, qui en feront la demande.

6. — *Vol an altitude.*

L'emplacement et le réchauffage de l'inhalateur devront être prévus, de même que le réchauffage des armes si ce dernier est reconnu nécessaire.

7. — *Performances à pleine charge et au régime d'homologation du moteur.*

Vitesse en vol horizontal vers 3,000 mètres, au moins égale à 450 km./h. Montée à 5,000 mètres en 6 minutes. Vitesse d'atterrissage inférieure à 120 km./h. L'obéissance de l'avion doit rester suffisante à cette vitesse pour la prise du terrain et les dernières manœuvres à l'approche du sol, même en cas d'emploi d'un système hypersustentateur.

Les performances seront établies avec les armes en position de tir.

8. — *Qualités de pilotage.*

L'avion à pleine charge devra présenter une excellente maniabilité, être d'un pilotage facile et sûr et permettre

De machinegeweren moeten van het Browning-type 7.65 mm. zijn. De plans of het klein model worden door de militaire luchtvaart ter beschikking van de vliegtuigbouwers gesteld, die in aanmerking komen voor de voorstelling en deze aanvragen. De wijze waarop de wapens (machinegeweren en kanonnen) moeten vastgemaakt worden, dient, in vlucht, door den Technischen Luchtdienst van het land van herkomst gehomologeerd te worden.

Er worden 60 schoten per canon en 350 patronen per machinegeweer voorzien. Voor het canon en de machinegeweren op de vleugels moet er een tweede rembesturing voorzien zijn.

Het vliegtuig moet 4 bommen van 10 kilo kunnen medevoeren.

Het vliegtuig moet niet, tegelijkertijd, van een draadloze en van bommen kunnen zijn voorzien.

De militaire luchtvaart zal doorlopende schietoefeningen met de verschillende wapenen uitvoeren.

4. — *Vliegen op eigen kracht.*

Brandstof voor 2 uren tegen de $8/10^e$ van het nominaal vermogen van den motor op 4,000 meter.

5. — *Nachtvlucht en draadloze telegrafie.*

Het vliegtuig moet, met het oog op nachtvluchten, landingsraketten en een post voor draadloze kunnen meevoeren, ongeveer 50 kilo wegend en met de volgende afmetingen $(180 \times 280 \times 360) + (155 \times 205 \times 365)$. Deze post moet tot het standaard-type behooren, dat door de Belgische militaire luchtvaart gebruikt wordt; de plans van de plaatsruimte en de detailopgave der gewichten zijn ter beschikking van de bouwers die in aanmerking komen en ze aanvragen.

6. — *Hoogtevlucht.*

Men moet plaatsruimte voorzien voor het inhaleertoe- stel en de voorverhitting er van alsmede voor de voorverhitting der wapenen indien zulks noodig geacht wordt.

7. — *Vliegen met volle belasting en volgens het homologiestelsel van den motor.*

Kruissnelheid rond de 3,000 m. ten minste gelijk aan 450 Km./U. Stijging tot 5,000 m. in 6 minuten. Landings- snelheid minder dan 120 Km./U. De bestuurbaarheid van het vliegtuig moet tegen deze snelheid groot genoeg zijn om te kunnen landen en voor de laatste bewegingen vóór het neerstrijken zelfs in geval van gebruik van een stabilisatievlak.

De vluchten moeten uitgevoerd worden met de wapenen in schootsstelling.

8. — *Bestuurshoudanigheden.*

Het vliegtuig moet met volle belasting gemakkelijk te hanteeren zijn, met gemak en zekerheid kunnen bestuurd

les départs et les atterrissages dans des terrains de travail de qualité médiocre et de dimensions restreintes. Toutefois, il ne sera pas exigé que l'avion fasse les tonneaux rapides.

9. — Coefficients de charge. — Méthode Gîna.

1^{er} cas de vol. — Centre de poussée à la position extrême avant : 12.

2^e cas de vol. — L'avion étant supposé voler à vitesse maximum, il devra pouvoir subir en conservant cette vitesse, une augmentation d'incidence, telle que la résultante des efforts atteigne une accélération de 5 effective, à supporter avec le coefficient de sécurité : 2.

2^e cas de vol (*bis*). — L'avion étant supposé voler à la vitesse maximum et gardant son incidence constante, il devra pouvoir subir une augmentation de vitesse de 50 p. c. à supporter avec le coefficient de sécurité : 2.

3^e cas de vol. — L'avion devra pouvoir supporter une survitesse de 50 p. c. avec le coefficient 2 et supporter un braquage d'aileron de $\pm 5^\circ$.

4^e cas. — Vol renversé. Centre de poussée entre 25 et 30 p. c., coefficient de charge : 6.

Centre de poussée à l'extrême avant (environ 10 p. c.) coefficient de charge : 3.

Méthodes britanniques. — Pour les constructeurs utilisant les méthodes britanniques, il est exigé une déclaration de l'Air Ministry indiquant les coefficients imposés pour les avions de même classe destinés au Royal Air Force. Un dossier complet des calculs devra être fourni pour vérification des coefficients.

Le minimum admis pour le 1^{er} cas de vol est 10.

II. — Conditions désirables pour les avions en présentation.

1. — Confort du pilote.

Il est désirable que l'avion possède un pare-brise bien étudié ou une coupole à ouverture rapide pour le saut en parachute; que le siège du pilote soit réglable en hauteur et prévu pour un parachute siège de dimensions $0.40 \times 0.36 \times 0.18$; que le palonnier soit réglable et que l'habitacle soit réchauffé.

2. — Sécurité contre l'incendie.

Il est désirable que le réservoir d'essence soit largable en vol.

3. — Instruments de bord.

L'Aéronautique Militaire ayant adopté un tableau de bord standard muni d'instruments bien déterminés, il est

worden en kunnen opstijgen en landen op een slecht terrein met geringe afmetingen. Er wordt, evenwel, niet vereischt dat het vliegtuig vlugge wentelingen kunne uitvoeren.

9. — Belastingcoëfficiënt. — Methode Gîna.

1^o vlieggeval. — Drukkingscentrum bij uiterste positie naar voren : 12.

2^o vlieggeval. — Gesteld dat het vliegtuig met maximumsnelheid vliegt, zal het zonder zijn snelheid te verzwakken, een invalshoek moeten kunnen doorstaan zoodat de resultante van de kracht een werkelijke versnelling van 5 bereike, waaraan het moet kunnen weerstaan met den veiligheidscoëfficiënt : 2.

2^o vlieggeval (*bis*). — Bij veronderstelling dat het vliegtuig met een maximumsnelheid vliegt en een gelijkmatigen invalshoek behoudt, zal het een snelheidsverhooging van 50 t. h. moeten kunnen ondergaan, met als veiligheidscoëfficiënt : 2.

3^o vlieggeval. — Het vliegtuig zal een oversnelheid van 50 t. h. moeten kunnen uitstaan, met den coëfficiënt 2 en een verplaatsing van den zijvleugel van $\pm 5^\circ$.

4^e geval. — Omgekeerde vlucht. Drukkingscentrum tussen 25 en 30 t. h., ladingscoëfficiënt 6.

Stuwkrachtcentrum op het uiterst voorste gedeelte (omtrent 10 t. h.), ladingscoëfficiënt : 3.

Engelsche methoden. — Van de bouwers die de Engelsche stelsels volgen, wordt eene verklaring geveerd vanwege het Air Ministry, met aanduiding van de opgelegde coëfficiënten voor vliegtuigen derzelfde klasse bestemd voor de Royal Air Force. Een volledig dossier der berekeningen dient ingeleverd voor het nazicht der coëfficiënten.

Het toegelaten minimum voor het 1^{ste} vlieggeval is 10.

II. — Gewenschte hoedanigheden van de voorgestelde vliegtuigen.

1. — Comfort van den bestuurder.

Het is wenschelijk dat het vliegtuig een goed bestudeerd windbreker hebbe of een koepel met snelwerkende opening voor den sprong met het valscherms; dat de zitplaats van den bestuurder naarvolgens de hoogte kunne geregeld worden en voorzien voor een zitvalscherms met als afmetingen $0.40 \times 0.36 \times 0.18$; dat het voetenstuur kunne geregeld worden en dat de stuurhut verwarmd zij.

2. — Bescherming tegen brand.

Het is wenschelijk dat de benzinetank tijdens de vlucht kunne gelost worden.

3. — Vliegtuiginstrumenten.

Daar de Militaire Luchtvaart een standaard-instrumentenbord heeft aangenomen, ware het wenschelijk dat

désirable que les constructeurs prévoient le placement d'un tableau antivibrant muni des mêmes instruments.

La photographie du tableau et la nomenclature des instruments seront envoyées aux constructeurs retenus pour la présentation, qui en feront la demande.

4. — Roues et pneus.

Il est désirable que l'avion soit équipé de roues de 700 × 125 utilisant le pneu à tringles.

5. — Fourniture d'avions de série.

Les clauses désirables pourront être exigées pour les avions de série.

III. — *Clauses particulières régissant la présentation.*

Les appareils étrangers doivent préalablement à leur arrivée en Belgique, être en règle au point de vue des conditions de circulation internationale.

Les vols de démonstration se feront aux frais et risques du constructeur. Si l'appareil est piloté par un pilote militaire, les risques incomberont à l'Etat belge qui passera avec la firme participante et avant le début de la présentation, un contrat fixant l'indemnité à lui allouer pour le bris total ou partiel de l'appareil. Il est bien entendu que le matériel reste couvert par la garantie du constructeur et que l'indemnité dont question ci-dessus ne sera due que pour autant que le constructeur fasse la preuve qu'il y a faute de la part du personnel militaire. En cas de contestation, il y aura arbitrage suivant les clauses et conditions énoncées dans le cahier général des charges pour la fourniture d'avions à l'Aéronautique Militaire (Ko 1/4).

Les essais après présentation pourront durer plusieurs mois. L'Aéronautique Militaire n'envisage pas de prolonger les essais au delà de 100 heures. Cette durée est purement indicative et non limitative. Au cas où, au cours des essais, l'Aéronautique Militaire jugerait nécessaire de prolonger ceux-ci au delà de 100 heures, elle s'engage à en référer au constructeur.

Aucune indemnité autre que celle prévue ci-dessus ne sera allouée au constructeur. L'essence et l'huile nécessaires aux vols de démonstration et d'essais seront fournies gratuitement par l'Aéronautique Militaire. Le commandant de l'Aéronautique Militaire se réserve le droit de faire cesser les essais à n'importe quel moment. Les décisions du Commandant de l'Aéronautique Militaire sont sans appel.

Les constructeurs désireux de participer à cette présentation, devront faire parvenir, sous pli recommandé, leur demande avant le 15 avril 1936, au Chef de Service de

de bouwers de plaatsing van een trillingloos bord voorzien met dezelfde instrumenten zouden trachten aan te brengen.

De foto van zulke plaat en de naamlijst der instrumenten zullen naar de bouwers worden gestuurd die in aanmerking komen voor de voorstellingen, en die er zullen om vragen.

4. — *Wielen en luchtbanden.*

Het is wenschelijk dat het vliegtuig voorzien worde van wielen van 700 × 125 en van draadbanden.

5. — *Levering van serie-vliegtuigen.*

De gewenschte clausulen zullen kunnen worden vereischt voor de serie-vliegtuigen.

III. — *De bijzondere bepalingen voor de voorstelling.*

De vreemde toestellen moeten, vóór hunne aankomst in België, in regel zijn wat betreft de vereischten van het internationaal verkeer.

De demonstratie-vluchten geschieden op kosten en risico van den fabrikant. Indien het toestel bestuurd wordt door een militair bestuurder, rust het risico op den Belgischen Staat, die met de deelnemende firma en vóór de voorstelling, een overeenkomst zal aangaan, waarbij de vergoeding bepaald wordt, die haar moet worden toegekend voor de geheele of gedeeltelijke vernieling van het toestel. Het is wel verstaan dat de waarborg van den fabrikant het materiaal steeds dekt en dat de vergoeding waarvan spraak slechts verschuldigd is, voor zoover de fabrikant het bewijs levert dat er schuld is bij het militair personeel. In geval van betwisting, is er scheidsrechtspraak, naar de clausulen en de voorwaarden die vermeld worden in het algemeen lastenkohier voor levering van vliegtuigen aan de Militaire Luchtvaart.

De proeven na de voorstelling kunnen verscheidene maanden duren. De Militaire Luchtvaart is niet van zin de proeven langer dan 100 uren te laten duren. Deze duur is slechts een aanwijzing en geen grens. In geval de Militaire Luchtvaart, tijdens de proeven, het noodig oordeelde deze langer dan 100 uren te laten duren, verbindt zij er zich toe met den fabrikant overleg te plegen.

Er wordt den fabrikant geen andere vergoeding verleend dan deze welke hierboven voorzien is. De benzine en de olie die noodig zijn voor de proef- en demonstratievluchten, worden gratis geleverd door de Militaire Luchtvaart. De Commandant der Militaire Luchtvaart behoudt zich het recht voor de proeven op elk oogenblik te doen ophouden. Er is geen hooger beroep van de beslissingen van den Commandant der Militaire Luchtvaart.

De fabrikanten die aan deze voorstelling wenschen deel te nemen, moeten vóór 15 April 1936 hun aanvraag, bij aangetoekend schrijven, doen toekomen aan den Dienst-

l'Aéronautique, Ministère de la Défense nationale, 11, rue Léonard de Vinci, à Bruxelles.

L'enveloppe cachetée portera la mention « Présentation d'avions de chasse ».

La demande sera accompagnée :

1° D'une documentation aussi complète que possible sur le type d'appareil que le constructeur offre de présenter;

2° De la copie du certificat d'homologation de l'avion et du moteur dans le pays d'origine, ou d'une déclaration du Service technique officiel du pays d'origine, attestant que l'avion présenté satisfait aux coefficients de sécurité définis au 9 du chapitre 1^{er} ci-dessus;

3° Du prix valable pour une durée minimum de 12 mois, pour la fourniture de 1, 5, 10, 20, 30 planeurs, en détaillant le prix particulier des accessoires et instruments dont seront grées les avions. Les constructeurs indiqueront les délais de livraison et la durée de garantie du planeur.

Il est essentiel que le prix de l'avion soit définitif et établi pour l'avion de série, en y incorporant toutes les conditions désirables reprises au chapitre 2;

4° Pour les firmes étrangères : des conditions suivant lesquelles la firme accepterait de faire construire le planeur en Belgique par un constructeur belge à notre choix.

Dès l'examen de ces renseignements, le Chef du Service de l'Aéronautique Militaire fera savoir aux constructeurs si l'avion dont ils sollicitent la présentation, est de nature à intéresser l'Aéronautique Militaire, et si la présentation en vol aux conditions ci-dessus, est admise.

**

Vous trouverez ci-dessous, Madame, Messieurs, deux tableaux vous indiquant les accidents survenus au cours des années 1929 à 1935, et les détails demandés à votre rapporteur lors de l'examen du budget en commission de la Défense nationale :

overste der Luchtvaart, Ministerie van Landsverdediging, 11, Leonard de Vincistraat, te Brussel.

Op den verzegelden omslag staat : « Voorstelling van jachtvliegtuigen ».

Bij de aanvraag gaat :

1° Een zoo volledig mogelijke documentatie over het type van toestel dat de fabrikant wil voorstellen;

2° Een afschrift van het homologatiebewijs van het vliegtuig en den motor in het land van herkomst, of een verklaring van den officieelen Technischen Dienst van het land van herkomst, waaruit blijkt dat het voorgesteld vliegtuig beantwoordt aan de veiligheidscoëfficiënten bepaald in 9 van het eerste hoofdstuk hierboven;

3° De prijs, geldig voor minimum 12 maanden, voor de levering van 1, 5, 10, 20, 30 zweeftoestellen, met opgave van den bijzonderen prijs der onderdeelen en der instrumenten die aan boord zijn der vliegtuigen. De fabrikanten zullen de termijnen van levering aanduiden en den duur voor dewelke het zweeftoestel gewaarborgd is.

Het is een hoofdvereischte dat de prijs van het vliegtuig definitief zou zijn en bepaald voor het serievliegtuig, met inbegrip van alle wenschelijke voorwaarden, zooals die worden aangegeven in hoofdstuk II hierboven;

4° Voor de buitenlandsche firma's : de voorwaarden onder dewelke de firma zou aanvaarden het zweeftoestel in België te doen bouwen, door een Belgische fabrikant naar onze keus.

Zoodra deze inlichtingen onderzocht zijn, zal de Dienst-overste van de Militaire Luchtvaart aan de fabrikanten laten weten of het vliegtuig dat zij wenschen voor te stellen, belang heeft voor de Militaire Luchtvaart, en of het, onder de bovenvermelde voorwaarden, mag deelnemen aan de vlucht-voorstelling.

**

Hieronder zult U, Mevrouw, Mijne Heeren, twee tabellen vinden met aanduiding van de ongevallen tijdens de jaren 1929 tot 1935 overkomen, en de nadere bijzonderheden die aan uw verslaggever gevraagd werden bij het onderzoek van de Begroting in de Commissie voor de Landsverdediging.

ACCIDENTS AERONAUTIQUES. — LUCHTVAARTONGEVALLEN

1^{er} TABLEAU.

Année	Nombre d'accidents ayant entraîné		de tués	de blessés	Marque d'avion
	la mort	blessures			
Jaar	Aantal ongevallen met		gedooden	gekwetsten	Vliegtuigmerk
	doodelijken afloop	verwondingen			
1929	5	—	7	—	1 Bristol, 1 Hanriot.
	—	3	—	3	1 Ansaldo, 1 D. H. 9.
					1 Avia B. H. 21, 2 R. S. V. 32/30.
					1 R. S. V. 22/180.
1930	3	—	3	—	4 D. H. 9, 3 Avia B. H. 21.
	—	7	—	8	2 Nieuport C. 29.
					1 Bréguet XIX.

1^{ste} TABEL.

Année	Nombre d'accidents ayant entraîné		de tués	de blessés	Marque d'avion
	la mort	blessures			
Jaar	Aantal ongevallen met		gedooden	gekwetsten	Vliegtuigmerk
	doodelijken afloop	verwondingen			
1929	5	—	7	—	1 Bristol, 1 Hanriot.
	—	3	—	3	1 Ansaldo, 1 D. H. 9.
					1 Avia B. H. 21, 2 R. S. V. 32/30.
					1 R. S. V. 22/180.
1930	3	—	3	—	4 D. H. 9, 3 Avia B. H. 21.
	—	7	—	8	2 Nieuport C. 29.
					1 Bréguet XIX.

1931	4	—	5	—	2 Avia B. H. 21, 1 Avro 504 K. 1 Nieuport C. 29. 1 Bréguet XIX. 1 R. S. V. 26/180.
	—	2	—		
1932	3	—	4	—	1 Avro-Lynx, 1 Morane. 1 Nieuport C. 29. 2 Bréguet XIX. 2 Fairey-Firefly. 1 R. S. V. 22/180.
	—	5	—	6	
1933	5	—	5	1	2 Bréguet XIX, 1 Morane. 4 Fairey-Firefly. 1 R. S. V. 32/90.
	(II)	3	—	3	(Voir remarque I. Zie aanmerking I.)
1934	8	—	10	5	1 Fokker trimoteur. 5 Fairey-Fox. 3 Fairey-Firefly. 1 R. S. V. 26/180, 1 D. H. 9.
	(III)	4	—	4	
1935	2	—	4	—	2 Bréguet XIX. 1 Fairey-Firefly.
	—	1	—	—	

Remarques. — I. Un accident (collision) de deux monoplaces Fairey-Firefly a entraîné la mort d'un des occupants, blessures à l'autre et la destruction de deux avions.

II. Dont un accident provoqué par chute de l'observateur hors de l'avion (type d'avion non signalé dans la dernière colonne).

III. Dont un accident provoqué par arrachement de l'observateur par suite de l'ouverture accidentelle du parachute (type d'avion non signalé dans la dernière colonne).

Le nombre d'accidents mortels à l'Aéronautique Militaire s'élève à deux (quatre tués) pour l'année 1935. Ce premier chiffre n'a jamais été si peu élevé depuis la guerre bien que le nombre et la durée des vols tant de jour que de nuit ait fortement augmenté depuis les dernières années. (Voir tableau ci-annexé.)

En ce qui concerne les accidents survenus au cours de l'année 1935, ci-après les renseignements demandés :

Nombre d'accidents mortels : 2 sur Breguet XIX.

Nombre de tués : 4.

Nombre de blessés : 1.

Nombre d'accidents matériels :

27 dont 7 sur Breguet XIX;

3 sur Fairey-Firefly;

8 sur Fairey-Fox;

3 sur Avro;

1 sur Morane;

4 sur S. V.;

1 sur Potez.

Causes des accidents :

1 Bréguet — ouverture prématurée d'un parachute de ravitaillement;

Aanmerkingen. — I. Eén ongeval (botsing) van twee eenmansvliegtuigen Fairey-Firefly heeft den dood voor gevolg gehad van een der twee inzittenden, verwonding van den andere en vernietiging van twee vliegtuigen.

II. Waarvan een ongeval veroorzaakt door den val van den waarnemer uit het vliegtuig (vliegtuigtype niet vermeld in de laatste kolom).

III. Waarvan een ongeval veroorzaakt door de wegrukking van den waarnemer ten gevolge van het bij ongeval opengaan van het valscherms (vliegtuigtype niet vermeld in de laatste kolom).

Het aantal doodelijke ongevallen bij de Militaire Luchtvaart bedraagt twee (vier gedooden) voor het jaar 1935. Dit eerste cijfer was nooit zoo laag sedert den oorlog, alhoewel het aantal en den duur der vluchten, zoowel bij dag is als bij nacht, sedert de laatste jaren zeer toenam (zie bijgevoegde lijst).

Wat de tijdens het jaar 1935 overkomen ongevallen betreft, zie hier de gevraagde inlichtingen :

Aantal ongevallen met doodelijken afloop : 2 op Breguet XIX.

Aantal gedooden : 4.

Aantal gekwetsten : 1.

Aantal ongevallen met stoffelijke schade :

27 waarvan 7 op Breguet XIX:

3 op Fairey-Firefly;

8 op Fairey-Fox;

3 op Avro;

1 op Morane;

4 op S. V.;

1 op Potez.

Oorzaken der ongevallen:

1 Breguet — ontijdig openen van een bevoorradingsvalscherms;

SITUATION SUR ACCIDENTS GRAVES SURVENUS A L'Ad. M. (active et réserve).

OVERZICHT DER ERNSTIGE ONGEVALLLEN IN DE M.L. (actief en reserve).

	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Nombre d'heures de vol <i>Aantal vliegreuren.</i>		6,456	9,039	11,700	14,200	15,718			14,700	14,800	20,700	23,000	24,000	23,500	28,199	33,248
Nombre de vols <i>Aantal vluchten.</i>		18,440	22,966	27,179	35,063	47,468			38,732	38,799	45,467	51,318	53,920	57,384	66,899	87,131
Nombre d'accidents ayant entraîné des blessures <i>Aantal ongevallen die kwetsingen hebben veroorzaakt.</i>	4	9	11	6	9	6	6	10	11	7	7	2	6	4	4	1
Nombre de blessés (avec évacuation) ... <i>Aantal gekwetsten (met wegvoering).</i>	4	9	11	10	10	6	7	10	12	7	8	3	7	4	9	1
Nombre d'accidents ayant entraîné mort. <i>Aantal ongevallen met doodelijken af loop.</i>	4	5	9	6	7	4	7	7	9	5	3	4	3	5	8	2
Nombre de tués <i>Aantal doden.</i>	4	7	10	7	9	4	11	7	9	7	3	5	4	5	10	1
Proportion des blessés par vol... .. <i>Verhouding gekwetsten per vlucht.</i>		$\frac{1}{2,048}$	$\frac{1}{2,087}$	$\frac{1}{2,718}$	$\frac{1}{3,506}$	$\frac{1}{7,411}$			$\frac{1}{3,200}$	$\frac{1}{5,500}$	$\frac{1}{5,700}$	$\frac{1}{17,100}$	$\frac{1}{7,700}$	$\frac{1}{14,300}$	$\frac{1}{7,933}$	$\frac{1}{87,134}$
Proportion des tués par vol... .. <i>Verhouding doden per vlucht.</i>		$\frac{1}{2,634}$	$\frac{1}{2,296}$	$\frac{1}{3,882}$	$\frac{1}{3,895}$	$\frac{1}{11,867}$			$\frac{1}{4,300}$	$\frac{1}{5,500}$	$\frac{1}{15,000}$	$\frac{1}{10,200}$	$\frac{1}{13,400}$	$\frac{1}{11,400}$	$\frac{1}{6,690}$	$\frac{1}{21,783}$
Proportion des blessés par heure de vol. <i>Verhouding gekwetsten per vlieg uur.</i>		$\frac{1}{717}$	$\frac{1}{821}$	$\frac{1}{1,170}$	$\frac{1}{1,420}$	$\frac{1}{2,619}$			$\frac{1}{1,225}$	$\frac{1}{2,114}$	$\frac{1}{2,590}$	$\frac{1}{7,666}$	$\frac{1}{3,425}$	$\frac{1}{5,875}$	$\frac{1}{3,133}$	$\frac{1}{33,248}$
Proportion des tués par heure de vol <i>Verhouding doden per vlieg uur.</i>		$\frac{1}{922}$	$\frac{1}{904}$	$\frac{1}{1,871}$	$\frac{1}{1,573}$	$\frac{1}{3,929}$			$\frac{1}{1,633}$	$\frac{1}{2,114}$	$\frac{1}{6,900}$	$\frac{1}{4,600}$	$\frac{1}{6,000}$	$\frac{1}{4,700}$	$\frac{1}{2,820}$	$\frac{1}{8,087}$

4 Bréguet — endommagés au cours de vol en peloton;
1 Bréguet — par suite d'atterrissage de nuit en campagne;

1 Bréguet — par collision au sol.

2 Fairey-Firefly — par suite de circonstances atmosphériques;

1 Fairey-Firefly — par suite erreur de pilotage;

1 Fairey-Fox — par suite de collision au sol;

2 Fairey-Fox — par suite erreur de pilotage;

2 Fairey-Fox — par suite panne de moteur;

3 Fairey-Fox — par suite de circonstances atmosphériques;

Avro-Morane — S. V. et Potez, par suite erreur de pilotage de jeunes élèves.

Nombre d'avions partiellement détruits et définitivement déclassés parce que d'un type périmé : 2 (1 Nieuport 72 et 1 Avia BH. 33).

Quant au coût de ces accidents en destruction de matériel, il n'est pas possible de le chiffrer d'une manière précise, les matériels endommagés n'étant pas encore tous mis en réparation et le prix de celle-ci étant différent avec chaque avion.

**

La défense antiaérienne a retenu l'attention de tous les membres de la Commission qui ont prié votre rapporteur de donner, dans la plus large mesure possible, des détails sur la défense aérienne du territoire.

La Défense Aérienne du Territoire est placée sous les ordres d'un officier général.

Outre les attributions résultant de ce commandement, le Commandant de la Défense Aérienne du Territoire étudie toutes les questions intéressant la défense aérienne active du territoire en liaison avec les autres organismes intéressés et fait à l'autorité supérieure toute proposition utile.

La Défense Aérienne du Territoire comprend l'Aéronautique militaire et la Défense Terrestre contre Aéronefs.

— L'Aéronautique militaire est composée d'unités d'observation, de chasse, de bombardement.

— La Défense Terrestre contre Aéronefs comprend des unités de canons et de projecteurs. Ces derniers normalement utilisés en coopération avec la chasse de nuit.

Cet ensemble de moyens doit permettre non seulement d'intervenir dans la zone de l'armée, dans le cadre des opérations de cette armée, mais de défendre au mieux les points ou centres sensibles de l'intérieur du pays qui réclament une protection particulière.

Le danger aérien a retenu l'attention de tous les pays qui accordent à cette question de la Défense Aérienne du Territoire une importance croissante.

C'est dans cet esprit que chez nous le Commandement de la Défense Aérienne du Territoire a été créé l'an dernier; il assurera en ordre principal la coordination des différents moyens mis à sa disposition.

4 Breguet — beschadigd tijdens een pelotonvlucht;

1 Breguet — ten gevolge van nachtelijke landing in het veld;

1 Breguet — door botsing op den grond;

2 Fairey-Firefly — ten gevolge der weergesteltenis;

1 Fairey-Firefly — ten gevolge eener vergissing bij het besturen;

1 Fairey-Fox — ten gevolge van botsing op den grond;

2 Fairey-Fox — ten gevolge eener vergissing bij het besturen;

2 Fairey-Fox — ten gevolge van een motordefect;

3 Fairey-Fox — ten gevolge der weergesteltenissen;

Avro-Morane — S. V. et Potez, ten gevolge van een sturfout door jonge leerlingen.

Aantal gedeeltelijk vernielde en definitief gedeclasseerden vliegtuigen als zijnde van een verouderd model : 2 (1 Nieuport 72 en 1 Avia BH. 33).

Wat de onkosten van die ongevallen betreft, wegens vernieling van materieel, deze kunnen niet op nauwkeurige wijze worden berekend, daar al het beschadigd materieel nog niet werd hersteld, en de prijs der herstelling verschillend is voor elk vliegtuig.

**

De verdediging tegen luchtvaartuigen had de aandacht van al de leden der Commissie, en zij hebben uw verslaggever gevraagd, zooveel bijzonderheden mogelijk te geven over de Luchtverdediging van het Grondgebied.

De Luchtverdediging van het Grondgebied staat onder het bevel van een Opperofficier.

Buiten de bevoegdheden die voortspruiten uit dit commando, bestudeert de Commandant van Luchtverdediging van het Grondgebied, al de vraagstukken die verband houden met de actieve luchtverdediging van het grondgebied, in verstandhouding met de overige betrokken organismen, en doet aan de hogere overheid alle nuttige voorstellen.

De « Luchtverdediging » van het Grondgebied » omvat de Militaire Luchtvaart en de Grondverdediging tegen Luchtvaartuigen.

« De Militaire Luchtvaart bestaat uit observatie-, jacht- en bombardementseenheden.

« De Grondverdediging tegen Luchtvaartuigen omvat kanonnen- en zoeklichteenheden. Deze laatste worden normaal gebruikt in verstandhouding met de jacht bij nacht. »

Al deze middelen moeten toelaten op te treden, niet alleen in de legerzone, in het kader van de operaties van dit leger, doch tevens de gevoelige knopen of centra van het binnenland, die bijzonder moeten beschermd worden, zoo goed mogelijk te verdedigen.

Al de landen hebben aandacht voor het luchtgevaar, en zij hechten aan het vraagstuk van de Luchtverdediging van het Grondgebied steeds meer belang.

In dezen geest werd bij ons, verleden jaar, het commando van de Luchtverdediging van het Grondgebied opgericht; het moet vooral zorgen voor de samenwerking der onderscheidene middelen waarover het beschikt.

Notre Aéronautique a été dotée d'un groupe de chasse biplace supplémentaire et d'une escadrille de contre-attaque bimoteurs.

Dans un avenir prochain la Défense Terrestre contre Aéronefs verra ses moyens accrus par la modernisation de certains de ses groupes, l'acquisition de nouvelles unités de canons de 75, comme aussi de sections de petits calibres destinés à compléter la protection aux faibles altitudes.

La protection des centres urbains et industriels de l'intérieur par des moyens *actifs* (canons, mitrailleuses, ballons de protection) venant compléter les moyens *passifs* mis en œuvre par la Ligue de protection passive est à l'étude:

..

Quant à la Défense passive du territoire, la Commission s'en est longuement occupée. Elle désirait savoir où ce grave problème en était et tout ce que le Gouvernement avait fait pour trouver la solution d'une question qui intéresse au plus haut point et chaque jour davantage le pays et notre population tout entière.

Votre rapporteur a pu assister aux manœuvres de la Défense passive du Pays de Liège en 1933 et il regrette que le temps dont il dispose et la place que demande un exposé même succinct de l'Instruction générale sur la Protection passive des populations contre les attaques aériennes ne lui permettent pas de répondre comme il l'eût désiré au vœu de ses collègues. Il se permet de vous engager à lire à ce sujet le très intéressant discours qu'a prononcé au Sénat, dans la séance du 1^{er} décembre dernier, l'honorable M. Catteau. La question de la Défense passive de la population civile y est traitée de façon très claire et les suggestions de l'honorable sénateur sont des plus intéressantes.

Votre rapporteur rappelle toutefois que l'importante manœuvre du Pays de Liège avait alerté les autorités civiles, militaires, industrielles, des Postes, Télégraphes et Téléphones, des Transports et de la Croix-Rouge de Belgique, les pompiers de la ville de Liège, le Directeur de la Régie de l'Electricité et de la Régie du Gaz ainsi que l'Ingénieur provincial.

Le lieutenant général Giron, chef, à cette époque, du Service de la Mobilisation de la Nation, parfaitement secondé par le capitaine B. E. M. Calberg, ne négligea rien pour donner à cette manœuvre de grande envergure toute l'ampleur désirable.

Vous voulez bien, Madame, Messieurs, si la question vous intéresse, relire ce que j'ai eu l'honneur d'écrire à ce sujet dans mon rapport sur le Budget de la Défense nationale pour l'exercice 1933, pages 11 à 14, et dans mon rapport pour l'exercice 1934, pages 10 et 11. Pour ne pas allonger le rapport de cette année, je me permets d'engager nos honorés collègues à lire, avec toute l'attention qu'elle mérite, la brochure éditée par le *Bulletin belge des Sciences militaires*, de novembre 1933.

La manœuvre de défense passive du pays de Liège a donné de précieux enseignements et la brochure indiquée ci-dessus concluait avec raison que « le pays peut se réjouir des résultats des efforts dépensés pour sa sauvegarde

Onze Luchtvaart werd versterkt met een aanvullende groep tweepersoons-jachtvliegtuigen en met een escadrille tweemotorige vliegtuigen voor den tegenaanval.

In een nabije toekomst, zullen de middelen der Grondverdediging tegen Luchtvaartuigen versterkt worden door de moderniseering van sommige groepen, het verwerven van nieuwe eenheden 75-kanonnen en scetles met klein kaliber bestemd om de bescherming aan te vullen op geringe hoogten.

De bescherming van de steden en nijverheidscentra van het binnenland door *actieve* middelen (kanonnen, mitrailleurs, beschermingsballons) ter aanvulling van de *passieve* middelen die worden aangewend door de Liga voor passieve bescherming, is ter studie.

..

Wat de passieve verdediging van het grondgebied betreft, de Commissie heeft er zich lang mee bezig gehouden. Zij wenscht te weten hoever dit ernstig vraagstuk gevorderd was, en wat de Regeering gedaan had om de oplossing te vinden van een vraag die het land en de bevolking ten zeerste en steeds meer aanbelangt.

Uw verslaggever heeft de manœuvres van de passieve verdediging van het Land van Luik bijgewoond, in 1933, en hij betreurt dat de tijd waarover hij beschikt en de plaats die vereischt wordt, zelfs voor een beknopt overzicht van de Algemeene Onderrichting over de passieve Bescherming der bevolking tegen luchtaanvallen, hem niet toelaten den wensch zijner collega's te beantwoorden. Hij durft u aanraden de zeer interessante redevoering te lezen die de achtbare heer Catteau hierover gehouden heeft in den Senaat, op 11 December l.l. : het vraagstuk van de passieve verdediging der burgerlijke bevolking wordt er zeer klaar uiteengezet en de voorstellen van den achtbaren senator zijn zeer belangwekkend.

Uw verslaggever herinnert er nochtans aan, dat de groote oefening van het Luiksche plaats had met medewerking van de burgerlijke- en militaire overheden, de nijverheid, de Posterijen, Telegrafie en Telefonie, het Verkeerswezen en het Rood-Kruis van België, de pompiers der stad Luik, den directeur van de Electriciteits- en de Gasregie evenals den provincialen Ingenieur.

Luitenant generaal Giron, destijds hoofd van den mobilisatiedienst der Natie, prachtig geholpen door S. B. H. kapitein Calberg, deed al het noodige om aan deze grootsche oefening den wenschelijke omvang te geven.

Indien het vraagstuk u belang inboezemt, Mevrouw, Mijne Heeren, verzoek ik u te herlezen wat ik hierover schreef in mijn verslag over de begroting van Landsverdediging voor het dienstjaar 1933, blz. 11 tot 14, en in mijn verslag voor het dienstjaar 1934, blz. 10 en 11. Om het verslag voor dit jaar niet nog langer te maken, veroorloof ik mij onze achtbare collega's aan te zetten met de noodige aandacht de brochure te lezen die werd uitgegeven door het *Bulletin belge des Sciences militaires*, van November 1933.

De oefening van de passieve verdediging van het Land van Luik was zeer leerrijk en de hierboven vermelde brochure besloot terecht dat « het land mag gelukkig zijn om de uitslagen der pogingen die voor zijn bescherming wer-

par les diverses autorités auxquelles ont été apportées les collaborations les plus intelligentes et les plus dévouées ».

Il est hautement souhaitable que les divers départements intéressés à une solution pratique de cette très importante question s'attachent sans plus de retard à une réalisation générale. Votre rapporteur émet le vœu que tout le service de la Défense passive de la population civile contre les attaques aériennes soit confié au seul département de la Défense nationale et constitue une section bien organisée des services de la mobilisation industrielle de la nation.

La première expérience pratique de la protection aérienne en Belgique fut réalisée par les manœuvres de Liège en 1933.

Une étude théorique de la question avait été faite par les Services de la Mobilisation de la Nation, qui avaient établi un Règlement provisoire intitulé « Instruction générale pour la protection des populations contre les attaques aériennes ».

Avant la manœuvre de Liège, on ignorait le problème concret.

Nous lisons dans le rapport général établi à la suite de ces manœuvres :

« II. — Enseignement général de la manœuvre.

De l'échange de correspondance entre les diverses autorités ministérielles et le Service de la Mobilisation de la Nation, lors de la période où la décision de l'organisation de la manœuvre devait être arrêtée, il ressort clairement que deux buts essentiels devaient être atteints :

1° Connaître la réaction de l'opinion publique devant un exercice de grande envergure, ayant comme prétexte la préparation à la défense passive contre la guerre aérienne;

2° Appliquer les prescriptions de l'Instruction générale pour la Protection des populations contre les attaques aériennes.

La réponse au primo est incontestablement optimiste. La bonne volonté évidente mise par 500,000 habitants à réaliser la manœuvre avec le souci de perfection, permet d'affirmer que la population tout entière de l'arrondissement de Liège a compris le sens de la manœuvre et a répondu au delà de toute espérance à ce que les autorités gouvernementales attendaient d'elles.

Quant à celles du secundo, comme il fallait d'ailleurs le prévoir, elle a confirmé ou infirmé certaines prescriptions de l'Instruction générale; les infirmations ayant trait surtout aux délais réduits dus à la proximité de la frontière.

Il est à remarquer que la manœuvre de Liège fut avant tout une manœuvre d'instruction locale qui a permis aux autorités communales, industrielles et à la Croix-Rouge de la région liégeoise, de déterminer les conditions de résolution d'un problème posé d'une façon plus ou moins précise.

den aangewend door de onderscheidene overheden, die nochtans rekenen op de meest verstandige en toegewijde medewerking ».

Het is ten hoogste wenschelijk dat de onderscheidene departementen die betrokken zijn bij een practische oplossing van dit zeer belangrijk vraagstuk, zonder dralen overgaan tot een algemeene verwezenlijking. Uw verslaggever drukt den wensch uit dat gansch de dienst van de passieve verdediging der burgerlijke bevolking tegen luchtaanvallen, zou worden toevertrouwd aan het Departement van Landsverdediging alleen, en een goed ingerichte afdeling zou uitmaken van de diensten der industriele mobilisatie der Natie.

De eerste practische proefneming van luchtbescherming in België had plaats bij gelegenheid van de oefeningen te Luik, in 1933.

Een theoretische studie van het vraagstuk werd gemaakt door de Diensten voor de Mobilisatie der Natie welke een voorloopig reglement uitgewerkt hadden met den titel « Algemeene onderrichting voor de bescherming der bevolking tegen luchtaanvallen ».

Vóór de oefeningen te Luik, was men nog onbekend met het concreet vraagstuk.

In het algemeen verslag dat na deze oefeningen opgemaakt werd, lezen wij :

« II. — Algemeene gevolgtrekking van de oefening.

Uit de briefwisseling tusschen de verschillende ministeriele besturen en den Dienst voor de Mobilisatie der Natie uit den tijd dat de beslissing ophanden was om de oefening in te richten, blijkt klaar dat twee belangrijke oogmerken moesten bereikt worden :

1° Nagaan welke de reactie bij de openbare meening was op een oefening op groote schaal, welke ingericht werd als een voorbereiding tot lijdzaam verzet tegen luchtaanvallen;

2° De voorschriften toepassen van de Algemeene onderrichting voor de bescherming der bevolking tegen luchtaanvallen.

Het antwoord op het primo luidde ongetwijfeld bemoedigend. Ten aanzien van den klaarblijkelijken goeden wil welken 500,000 inwoners aan den dag legden om de oefening op volmaakte wijze uit te voeren, mag men verklaren dat de gansche bevolking van het arrondissement Luik de beteekenis van de oefening ingezien heeft en, buiten verwachting, gevolg gegeven heeft aan den oproep van de overheid.

Wat de antwoorden op het secundo betreft hebben deze, wat trouwens te voorzien was, aangetoond dat sommige voorschriften van de algemeene onderrichting juist of verkeerd waren; deze welke verkeerd waren, waren vooral te wijten aan den korten termijn wegens de nabijheid van de grens. »

Hierbij weze opgemerkt dat de oefening te Luik, in de eerste plaats, een oefening van beperkten omvang was op grond waarvan de gemeentelijke besturen, de industrieelen en het Rood Kruis uit Luik en omgeving hebben kunnen nagaan hoe een tot dusver vrij onduidelijk gesteld vraagstuk moest opgelost worden.

C'est la période de tâtonnements.

Elle a cependant permis de serrer de plus près le problème et de porter certaines corrections à l'Instruction générale existante, qui, remaniée, fut approuvée par le Conseil des Ministres le 17 février 1934 et qui créa un « Commissariat technique de Défense antaérienne passive du territoire ».

L'Instruction de la population et la formation d'équipes actives furent reconnues indispensables et le Gouvernement créa à cette fin « La Ligue de Protection aérienne » — Etablissement d'utilité publique, chargé de trouver par le recrutement de membres payants, l'argent nécessaire à remplir sa mission.

Ces deux organismes se chargèrent de mettre sur pied, en septembre 1934, les manœuvres de protection aérienne du grand Bruxelles.

Le problème s'était déjà précisé et des conclusions d'une envergure plus large s'en dégagèrent. La nécessité apparut nettement de former le plus rapidement possible le personnel actif nécessaire de la défense passive, d'une part :

— en instruisant le personnel des services publics et des établissements privés;

— d'autre part, en recrutant un nombre important de volontaires destinés à renforcer les mêmes services, dans le secours à porter aux victimes et la lutte contre les effets des bombardements aériens.

Une lacune importante constatée fut l'inexistence d'un dispositif de protection individuelle, d'une efficacité certaine contre les gaz, pouvant protéger le personnel des équipes actives et la population.

Enfin, il se vérifia, surtout dans ces manœuvres, que l'établissement d'un système d'alerte et de réalisation de l'éclairage d'alerte constituaient la clef de voûte de la protection aérienne passive du pays.

Cette constatation fut confirmée à l'examen des manœuvres de défense aérienne à l'étranger (Berlin, Paris).

En vue de permettre la réalisation de ce vaste programme, le terrain fut préparé par l'élaboration des instructions techniques et par l'établissement de la législation indispensable; par des études et de nombreuses expériences préparatoires au moyen de divers matériels, tels que sirènes, etc.

Actuellement, l'organisation de l'alerte est en voie de réalisation sur l'ensemble du territoire. Ces travaux seront terminés au cours de cette année. Ils comportent la construction de 9 centres d'alerte, l'établissement de liaisons avec dispositifs de commande à distance et le montage de quelques centaines de sirènes.

La préparation de l'extinction des lumières en cas d'alerte, a été prescrite aux communes et aux industriels et un arrêté royal en a fixé les modalités.

De sorte que les deux grands problèmes, *les plus urgents*, de la défense passive seront à jour à bref délai.

Mais, à côté de la réalisation de ces mesures de sécurité d'ordre général, le Gouvernement n'a pas négligé la pro-

Het was de tijd van tasten en zoeken.

Hij heeft echter de oplossing van het vraagstuk naderbij gebracht en toegelaten sommige verbeteringen toe te brengen aan de Algemeene onderrichting welke gewijzigd en op 17 Februari 1934 goedgekeurd werd door den Ministeraad die een « Technisch commissariaat voor het lijdzaam verzet van het grondgebied tegen luchtaanvallen » instelde.

De opleiding van de bevolking en de vorming van actieve ploegen werden onmisbaar geacht en met dit doel richtte de Regeering de « Liga tegen luchtbescherming » op — een instelling van openbaar nut welke, in de aanwerving van betalende leden, de middelen vinden moest om zijn taak te vervullen.

Beide organismen belastten zich, in September 1934, met de luchtbeschermingsoefeningen in Groot-Brussel.

Het vraagstuk had reeds duidelijker vormen aangenomen, zoodat de gevolgtrekkingen op grooter schaal konden gemaakt worden. Hierbij bleek duidelijk hoe noodzakelijk het was zoo spoedig mogelijk het noodige actief personeel voor het lijdzaam verzet te vormen, eenerzijds :

— door het personeel der openbare diensten en private inrichtingen op te leiden;

— anderzijds, door een groot aantal vrijwilligers aan te werven, welke hooger genoemde diensten zouden versterken bij de hulpverlening aan de slachtoffers en de bestrijding van de uitwerking van luchtaanvallen.

Er bleef echter een belangrijke leemte, te weten het gemis van een persoonlijk beveiligingsmiddel, dat doelmatig genoeg blijken zou tegen gasaanvallen, om het personeel der actieve ploegen en de bevolking te beschermen.

Ten slotte, deed men de ondervinding op dat, vooral bij deze oefeningen, de inrichting van een stelsel voor het alarm en voor de alarmverlichting de hoeksteen waren van de lijdzame luchtbescherming van het land.

Deze ondervinding werd bevestigd bij het onderzoek van de luchtbeschermingsoefeningen in het buitenland (Berlijn-Parijs).

Ten einde dit grootscheepsch programma door te voeren, werd het terrein voorbereid door de uitwerking van technische onderrichtingen en de noodige wettelijke bepalingen; door voorbereidende studiën en talrijke proefnemingen, met behulp van verschillende middelen, zooals stoomfluiten, enz.

Voor het oogenblik, is de inrichting van het alarm bijna in gansch het land voltooid. In den loop van dit jaar, zullen de werkzaamheden afgeloopen zijn. Zij omvatten de oprichting van 9 alarmcentra, de inrichting van verbindingen met besturing op afstand en het plaatsen van eenige honderden alarmfluiten.

De voorbereiding van het dooven der lichten, in geval van alarm, werd aan de gemeenten en de industrieelen opgelegd en een Koninklijk besluit regelt de wijze van toepassing.

Zoo zullen de twee groote *meest spoedeisende* vraagstukken van het lijdzaam verzet weldra opgelost zijn.

Benevens deze veiligheidsmaatregelen van algemeen aard, heeft de Regeering de bescherming niet uit het oog

tection des populations et du personnel des équipes actives. Un arrêté royal a réglé la question de la fabrication et de la vente des appareils destinés à la protection contre les gaz.

Ont été expertisés par les services compétents de la Défense nationale, mis à cet effet à la disposition de la Ligue de Protection aérienne :

- Six types de masques;
- des portes et des volets étanches;
- des filtres pour abris;
- des tissus pour vêtements anti-vésicants et pour tentures d'abris.

L'activité de la Ligue de Protection aérienne s'est manifestée très grande.

En moins d'un an elle a créé :

- 1° 9 Comités provinciaux;
- 2° de nombreux comités régionaux et industriels;
- 3° plus de 1,800 comités locaux dans les principales localités du royaume.

D'autre part, elle a constitué au sein des grandes exploitations telles que les Etablissements de Transport en commun et les Entreprises Electriques, des comités directeurs de la protection aérienne.

Ces Comités reçoivent les directives du Comité Central de la Ligue, qui travaille en collaboration active avec le Commissariat de la Défense passive, organe gouvernemental.

Les instructions techniques suivantes ont été établies :

- Instruction générale sur la Protection aérienne passive de la population et des installations civiles;
- Instruction particulière sur la lutte contre l'incendie;
- Instruction particulière sur la protection des centrales électriques;
- Cahier des charges générales (fabrication des masques, des vêtements anti-vésicants, des rideaux d'abris et des filtres destinés à la protection collective);
- Instruction provisoire sur l'organisation des soins à donner aux victimes des attaques aériennes;
- Instruction particulière sur la protection collective (Tome I);
- Instruction particulière sur la protection collective (Tome II — Documentation technique — Recueil des plans).
- Instruction particulière sur la protection collective (Tome III — Documentation commerciale);
- Instruction particulière sur les toxiques de guerre;
- Instruction sur l'organisation de l'alerte civile (secret);

verloren van de bevolking en het personeel der actieve ploegen. Bij Koninklijk besluit werd de kwestie geregeld van de vervaardiging en den verkoop van beschermings-toestellen tegen gasaanvallen.

Werden aan een deskundig onderzoek onderworpen door de bevoegde diensten van Landsverdediging, te dien einde ter beschikking gesteld van de Liga tot Bescherming tegen Luchtaanvallen :

- zes masker-types;
- luchtdichte deuren en blinden;
- filters voor schuilplaatsen;
- weefsels voor tegen blaastrekkende beschermende kledingstukken en voor behangsels der schuilplaatsen.

De bedrijvigheid van de Liga tot Bescherming tegen Luchtaanvallen is zeer groot geweest.

Op minder dan een jaar tijd, heeft zij tot stand gebracht :

- 1° 9 provinciale comités;
- 2° talrijke regionale en nijverheidscomités;
- 3° meer dan 1,800 plaatselijke comités in de voornaamste localiteiten van het Rijk.

Anderzijds, heeft zij, in den schoot der groote bedrijven, zooals de Instellingen voor Gemeenschappelijk Vervoer en de Electriciteitsondernemingen, bestuurscomités samengesteld voor de bescherming tegen luchtaanvallen.

Deze comité's ontvangen alle inlichtingen van het Centraal Comité van de Liga, hetwelk zijne actieve medewerking verleent aan het Commissariaat voor de passieve Verdediging, orgaan van de Regeering.

De volgende technische onderrichtingen werden opge maakt :

- Algemeene onderrichting aangaande de passieve Bescherming der bevolking en der burgerlijke instellingen tegen Luchtaanvallen;
- Bijzondere onderrichting aangaande de bestrijding van brandgevaar;
- Bijzondere onderrichting op de bescherming der elektrische centrales;
- Algemeen lastenboek (vervaardiging der maskers, van de tegen blaastrekkende beschermende kledingstukken, van de schuilplaatsgordijnen en filters bestemd voor de collectieve bescherming);
- Voorloopige onderrichting over de te geven zorgen aan de slachtoffers van luchtaanvallen;
- Bijzondere onderrichting over de collective bescherming (boekdeel I);
- Idem (boekdeel II);
- Technische documentatie (verzameling der plans);
- Bijzondere onderrichting betreffende de gemeenschappelijke bescherming (boekdeel III : Handelsdocumentatie);
- Bijzondere onderrichting betreffende de oorlogsvergiften;
- Onderrichting betreffende de inrichting tot verwittiging van de burgerlijke bevolking tegen onraad (Geheim);

— Directives pour la protection aérienne des établissements industriels (confidentiel).

D'autre part, la Ligue édite deux bulletins mensuels, l'un français, l'autre flamand, dont le tirage total atteint à l'heure actuelle 6,000 exemplaires, en vue de diffuser parmi la population les règles et les principes qu'il y a lieu d'appliquer.

Un corps de conférenciers a été créé à la demande des Comités locaux ou des autorités communales, pour exposer le problème de la protection aérienne.

Enfin, les chefs d'industrie et des établissements de toute nature ont été informés qu'au sein de la Ligue fonctionne un Service technique examinant tous les plans d'abris ou plans de protection d'usines qu'on voudrait bien lui soumettre. L'instruction particulière sur la protection des établissements industriels est remise à quiconque en fait la demande.

Cet hiver, il a été donné une impulsion toute particulière au recrutement des volontaires qui doivent constituer les équipes actives.

Tous les comités de quelque importance ont reçu les directives et les instructions nécessaires pour mettre sur pied une Ecole de Protection Aérienne. Les premiers résultats peuvent être considérés comme encourageants. Certaines écoles sont réellement prospères.

Un matériel didactique important comprenant :

- des boîtes d'échantillons de toxiques;
 - des films cinéscopiques sur l'emploi du masque et l'aménagement des abris avec notices explicatives;
 - des films cinématographiques de propagande;
 - et un manuel pour les moniteurs,
- ont été expédiés aux écoles, sur demande.

Il reste évidemment beaucoup à faire dans ce domaine, mais les progrès sont considérables.

L'action de la Ligue est particulièrement entravée par ses moyens financiers limités.

Elle n'a d'autres ressources que les cotisations de ses membres et, par suite de la situation économique générale, ses rentrées financières sont très mauvaises.

Au point de vue de la législation, les circulaires ministérielles et arrêtés royaux suivants ont été pris :

1° A. R. du 17-7-34. — Fabrication, vente, distribution, cession d'appareils destinés à protéger la population contre le danger d'une agression aéro-chimique;

2° A. M. du 17-7-34, modifié par A. M. du 6-1-31. — Idem.

3° A. R. du 15-3-35. — Organisation générale des services d'incendie;

4° A. R. du 10-12-35. — Organisation du système d'alerte civile;

5° A. R. du 27-12-35. — Relatif à l'éclairage public et privé en cas de mobilisation ou de menace de guerre;

— Leidraden voor de bescherming der Nijverheidsinrichtingen tegen luchtaanvallen (Vertrouwelijk).

Anderzijds, werden door den Bond twee maandbladen uitgegeven, het eene in 't Fransch, het andere in 't Nederlandsch, met eene totale oplage die thans 6,000 exemplaren bedraagt, ten einde onder de bevolking de regels en principes te verspreiden welke dienen toegepast.

Een korps voordrachtgevers werd ingericht op aanvraag van de plaatselijke Comité's en van de gemeenteverhuden, ten einde het vraagstuk van de bescherming tegen luchtaanvallen uiteen te zetten.

Ten slotte, werd aan de bedrijfsleiders en aan de bestuurders van inrichtingen van allen aard medegedeeld dat in den schoot van de Liga een Technischen Dienst werkzaam is, die alle plans van schuilplaatsen of plans voor bescherming van fabrieken voorziet die haar worden voorgelegd. De Bijzondere Onderrichting betreffende de bescherming der Nijverheidsinstellingen wordt aan elken aanvrager ter hand gesteld.

In den afgeloopen Winter, werd de aanwerving van vrijwilligers voor de actieve ploegen krachtdadig doorgevoerd.

Aan al de Comité's van eenig belang werden de noodige richtsnoeren en onderrichtingen toegezonden, ten einde een School voor Luchtbescherming in te richten. De eerste uitslagen lijken vrij bemoedigend. Sommige scholen zijn werkelijk bloeiend.

De leermiddelen bestaande uit :

- doozen met stalen van gif;
 - cinescopische films over het gebruik van het masker en het inrichten van bomvrije onderkomens met uitlegging;
 - propagandafilms;
 - en een handleiding voor de leiders;
- werden, op aanvraag, naar de scholen gestuurd.

Er valt, natuurlijk, nog veel op dit gebied te doen maar de vorderingen zijn aanzienlijk.

De werking van de Liga wordt echter zeer belemmerd wegens haar bekrompen geldmiddelen.

Zij heeft geen ander inkomen dan de bijdragen van haar leden en, tengevolge van den algemeenen economischen toestand, komen deze slecht binnen.

In wetgevend opzicht, werden de volgende ministerieele omzendbrieven en Koninklijke besluiten genomen :

1° K. B. van 17-7-34. — Fabriceeren, verkoopen, uitdeelen, afstaan van apparaten of toestellen tot bescherming van de bevolking tegen de gevaren van een aërochemischen aanval;

2° M. B. van 17-7-34, gewijzigd bij M. B. van 6-1-36. — (Idem).

3° K. B. van 15-3-35. — Algemeene inrichting der Brandweerdiensten;

4° K. B. van 10-12-35. — Inrichting van den alarmdienst voor de burgerbevolking;

5° K. B. van 27-12-35, betreffende de openbare en private verlichting, in geval van mobilisatie of dreigend oorlogsgevaar;

6° A. R. du 31-12-35. — Création du Commissariat général de la Protection aérienne passive.

Enfin, en vue d'inciter les communes à passer à l'équipement de défense passive de leur territoire, le Gouvernement a fixé par l'intervention financière suivante :

Au chapitre : Ministère de l'Intérieur, un crédit de ... fr. 5,400,000

Au chapitre : Ministère de la Défense nationale, un crédit de ... 967,500

Au chapitre : Ministère des travaux publics et de la Résorption du Chômage, un crédit de 8,333,333

Un certain nombre d'usines consentent à mettre en application les instructions de protection passive qui leur ont été envoyées et procèdent à la mise en état de protection de leur établissement. Il existe, en effet :

1° Une instruction sur la protection des établissements industriels en général;

2° Une instruction sur la protection des centrales électriques;

3° Une instruction sur la protection des casernes et dépôts;

4° Une instruction sur la protection des entreprises de gaz.

Des instructions concernant la protection des usines à gaz, des dépôts de carburants, des charbonnages, etc., sont en élaboration.

Il n'existe évidemment, pour les industriels, aucun régime obligatoire d'organiser leur défense passive, quoique le nombre d'industries qui procèdent à l'organisation de leur protection augmente de jour en jour. L'utilité d'une législation n'est pas exclue.

PROGRAMME

1° Pouvoir activer le recrutement, l'instruction et l'équipement des volontaires (il en faut au moins 100,000).

2° Expérimenter le fonctionnement du système d'alerte et de l'extinction des lumières, aussitôt que les liaisons seront terminées.

3° Continuer d'instruire la population.

4° Organiser la défense aérienne des organismes départementaux et provinciaux.

Le problème grandissant de la protection aérienne touchant à toutes les activités du pays, oblige le Gouvernement à donner plus d'ampleur aux services qui s'en occupent.

Un arrêté royal vient de transformer le Commissariat technique en Commissariat général de défense aérienne, en étendant ses attributions et en organisant ses services de façon à pouvoir faire face à la multitude des problèmes qui demandent une solution urgente.

6° K. B. van 31-12-35. — Instelling van het Algemeen Commissariaat van de lijdzame luchtbescherming.

Ten slotte, ten einde de gemeenten aan te sporen om over te gaan tot het nemen van luchtbeschermingsmaatregelen op hun grondgebied, heeft de Regeering de volgende kredieten uitgetrokken :

In het hoofdstuk : Ministerie van Binnenlandse Zaken, een krediet van ... fr. 5,400,000

In het hoofdstuk : Ministerie van Landsverdediging, een krediet van ... 967,500

In het hoofdstuk : Ministerie van Openbare Werken en van Werkverschaffing, een krediet van ... 8,333,333

Eenige fabrieken zijn bereid om de onderrichtingen betreffende lijdzaam verzet, welke hun toegezonden werden, toe te passen en zijn bezig hun inrichting met verdedigingsmiddelen te voorzien. Inderdaad, er bestaan :

1° Eene onderrichting betreffende de bescherming der nijverheidsinstellingen over 't algemeen;

2° Eene onderrichting betreffende de bescherming der Electrische centrales;

3° Eene onderrichting betreffende de bescherming der kazernes en depots;

4° Eene onderrichting betreffende de bescherming der gasondernemingen.

Onderrichtingen betreffende de bescherming der Gasfabrieken, der Carburanten-depots, der Kolenmijnen, enz. zijn in voorbereiding.

Gewis bestaat er, voor de nijveraars, geen verplichting om hunne passieve verdediging in te richten, alhoewel het aantal industries die beschermingsmaatregelen treffen steeds aangroeit. Het nut eener wetgeving is niet uitgesloten.

PROGRAMMA.

1° De werving, opleiding en uitrusting der vrijwilligers bespoedigen. (Minstens zijn er 100,000 noodig.)

2° De werking beproeven van het alarmstelsel en dit voor de uitdooving der lichten, zoodra de verbindingen zijn geëindigd.

3° De bevolking verder onderrichten.

4° De verdediging tegen luchtaanvallen regelen bij de inrichtingen der departementen en der provinciën.

Daar het zich steeds uitbreidend vraagstuk van de bescherming tegen luchtaanvallen, in nauw verband staat met alle bedrijvigheden van het land, dient de Regeering de diensten te verruimen die er zich mede bezig houden.

Een Koninklijk besluit heeft onlangs het Technisch Commissariaat hervormd in Algemeen Secretariaat voor bescherming tegen luchtaanvallen, door de bevoegdheid er van uit te breiden en zijne diensten in te richten derwijze het hoofd te kunnen bieden aan de talrijke vraagstukken waarvoor een dringende oplossing is vereischt.

La Ligue de Protection aérienne qui a étendu ses ramifications dans tout le pays est, peut-on dire, à pied d'œuvre. Il est indispensable, pour qu'elle puisse réussir dans le recrutement, l'instruction et l'équipement de ses milliers de volontaires, qu'elle reçoive l'aide morale et matérielle de toutes les autorités gouvernementales, provinciales et communales.

**

Ainsi que votre rapporteur vous le disait au début de ce travail, les membres de la Commission de la Défense nationale ont reçu directement de l'honorable Ministre, M. Devèze, tous les détails et tous les renseignements qu'ils auraient souhaité avoir au sujet de la défense des frontières et du pays, des fortifications et de l'armement. Ces renseignements ayant un caractère tout à fait confidentiel ne peuvent pas être reproduits dans ce rapport. Mais nos honorables collègues trouveront ci-dessous des renseignements de moindre importance qui compléteront ceux qu'ils avaient demandé à M. le Ministre. Ils rappellent les crédits votés par le Parlement au cours de ces dernières années et ils disent l'usage que le Département en a fait jusqu'à ce jour.

I. — Crédits votés par le Parlement.

1° Sur les budgets extraordinaires de 1928 et 1929 et sur le budget ordinaire — dépenses exceptionnelles de 1930 il a été affecté aux fortifications respectivement 21,5 millions, 23 millions et 13 millions, soit au total 57,5 millions qui ont servi à entamer la remise en état des forts de Liège.

2° Sur le budget extraordinaire de 1931, un crédit de 215 millions a été affecté au système fortificatif du pays.

La répartition de principe de ce crédit fut la suivante :

- 80 millions pour la défense de la frontière de l'Est (dont 8 millions pour le Limbourg et 34 millions pour le fort d'Eben-Emael).
- 120 millions pour la défense de la Meuse (Liège et Namur).
- 10 millions pour l'achat des terrains d'assiette des ouvrages de la région de Gand.
- 240 millions.

Le solde disponible fut reporté sur les exercices 1932, 1933 et 1934.

3° Le budget extraordinaire de 1934 affectait aux fortifications un crédit global de 234 millions, réparti comme suit :

- a) construction de la ligne du plateau de Herve, achèvement des abris de la ligne frontière (Liège et Luxembourg) ... fr. 175,000,000
- b) achèvement du fort d'Eben-Emael ... 9,000,000
- c) achèvement de la ligne du Limbourg ... 5,000,000
- d) achèvement des positions fortifiées de

De Liga tot Bescherming tegen Luchtaanvallen, waarvan de vertakkingen over het gansche land zijn verspreid, bevindt zich, zoo men zeggen mag, op het arbeidsveld zelf. Het is onmisbaar dat zij, om een uitslag te bekomen inzake van werving, opleiding en uitrusting harer duizenden vrijwilligers, den moreelen en materieelen steun bekomme van alle regeerings-, provincie- en gemeenteoverheden.

**

Zooals uw verslaggever zegde, bij den aanvang van dit verslag, kregen de leden van de Commissie van Landsverdediging rechtstreeks van den achtbaren Minister, den heer Devèze, al de bijzonderheden en inlichtingen die zij wenschten nopens de Verdediging van de grenzen van het land, de versterkingen en de bewapening.

Daar deze inlichtingen gansch vertrouwelijk zijn, kunnen zij niet worden weergegeven in dit verslag. Doch onze achtbare collega's vinden hieronder minder belangrijke inlichtingen ter aanvulling van degene die zij vroegen aan den heer Minister. Zij herinneren aan de kredieten die het Parlement heeft goedgekeurd in den loop der laatste jaren en geven aan welk gebruik het Departement er tot nog toe van gemaakt heeft.

I. — Door het Parlement goedgekeurde kredieten.

1° Op de buitengewone begrotingen voor 1928 en 1929 en op de gewone begroting — uitzonderlijke uitgaven — voor 1930, werd voorzien voor de Versterkingen respectief 21.5 miljoen, 23 miljoen en 13 miljoen, hetzij in totaal 57.5 miljoen, die gediend hebben om de herstelling aan te vatten van de forten van Luik.

2° Op de buitengewone begroting voor 1931, werd een krediet van 210 miljoen voorzien voor het verdedigingsstelsel van het Land.

De principieele verdeling van dit krediet was als volgt :

- 80 miljoen voor de verdediging van de Oostergrens (waarvan 8 miljoen voor Limburg en 34 miljoen voor het fort van Eben-Emael);
- 120 miljoen voor de verdediging der Maas (Luik en Namen);
- 10 miljoen voor den aankoop der gronden voor de werken in de streek van Gent.

240 miljoen.

Het beschikbaar saldo werd overgebracht op de dienstjaren 1932, 1933 en 1934.

3° De buitengewone begroting 1934 voorzag voor de versterkingen een globaal krediet van 234 miljoen, onderverdeeld als volgt :

- a) aanleg van de lijn der hoogvlakte van Herve (voltooiing van de schuilplaatsen der grenslijn Luik en Luxembourg) ... fr. 175,000,000
- b) voltooiing van het fort van Eben-Emael ... 9,000,000
- c) voltooiing van de lijn van Limburg ... 5,000,000
- d) voltooiing der versterkte vestingen Luik

Liège et de Namur...	35,000,000
e) tête de pont de Gand	10,000,000

4° Le budget extraordinaire de 1935 alloua au titre fortificatif des crédits s'élevant à 27,665,000 francs destinés à

1° fort d'Eben-Emael...	fr. 2,600,000
2° ligné du Limbourg	4,060,000
3° organisation des positions fortifiées de Liège et de Namur	19,505,000
4° Ouvrages de la position fortifiée d'Anvers	1,500,000

*
**

II. — Usage fait de ces crédits.

La destination des crédits alloués est indiquée ci-dessus. Ils ont permis en ordre principal d'acquérir les terrains d'assiette, d'effectuer les travaux de terrassement et de bétonnage, de mettre en fabrication l'armement, les munitions et les matériels divers relatifs aux ouvrages de fortification permanente.

Votre rapporteur a verbalement fait part aux membres de la Commission de l'état d'avancement des travaux en cours à Liège, aux forts nouveaux du plateau de Herve, aux forts de Battice, de Neufchâteau et de Pépinster et aux divers abris des centres frontière et des diverses lignes de défense.

Il a fait de même pour les travaux du Luxembourg, du Limbourg et de Namur ainsi que pour la position fortifiée d'Anvers et la tête de pont de Gand.

De cet exposé succinct il résulte que les travaux sont fort avancés et que l'on peut se montrer satisfait de l'effort considérable et rapide fait par le Ministère de la Défense nationale.

III. — Compléments encore indispensables.

Le projet de budget extraordinaire pour 1936 comporte une demande de crédits de 96,665,000 francs pour travaux fortificatifs dont ci-dessous le détail :

a) achèvement des forts de la ligne du plateau de Herve	fr. 71,895,000
b) achèvement du fort d'Eben-Emael...	4,100,000
c) abris de flanquement et abris contre irruption avec corps de garde annexés...	13,170,000
d) dispositifs d'interruption des ponts du canal Albert	500,000
e) constitution d'un stock de fil barbelé pour réseau	5,000,000
f) dispositifs antitanks	1,000,000
g) parachèvement des anciens forts des positions fortifiées de Liège et de Namur	1,000,000

Des réductions prévues, eu égard à l'établissement d'un

en Namen	35,000,000
e) bruggenhoofd Gent	70,000,000

4° De buitengewone begroting voor 1935 voorzag voor de versterkingen, kredieten ten bedrage van 27,665,000 frank bestemd voor :

a) fort van Eben-Emaal	fr. 2,600,000
b) lijn van Limburg	4,060,000
c) inrichting der versterkte vestingen van Luik en Namen...	19,505,000
d) werken der versterkte vesting Antwerpen	1,500,000

*
**

II. — Hoe werden deze kredieten gebruikt ?

De bestemming van de verleende kredieten wordt hierboven aangegeven. Zij hebben vooral toegelaten de terreinen aan te kopen, de grond- en betonwerken uit te voeren, de bewapening, munitie en verschillend materieel te doen aanmaken, noodig voor de bestendige verdedigingswerken.

Uw verslaggever heeft mondeling aan de leden der Commissie meêgedeeld hoever de werken gevorderd zijn te Luik, aan de nieuwe forten van de hoogvlakte van Herve, aan de forten van Battice, Neufchâteau en Pepinster en aan de verschillende schuilplaatsen der grensstreek en der onderscheidene verdedigingslijnen.

Hij deed hetzelfde voor de werken van Limburg, Luxemburg en Namen evenals voor de versterkte vesting Antwerpen en het bruggenhoofd Gent.

Uit dit beknopt overzicht blijkt dat de werken ver gevorderd zijn en dat men tevreden mag zijn over de groote en snelle inspanning van den Minister van Landsverdediging.

III. — Nog onmisbare aanvullingen.

Op de Buitengewone begroting voor 1936, werd een krediet voorzien van 96,665,000 frank voor de hierna opgesomde versterkingswerken :

a) Voltooiing van de forten der linie van de hoogvlakte van Herve	fr. 71,895,000
b) Voltooiing van het fort van Eben-Emaal	4,100,000
c) Flankeerschuilplaatsen en schuilplaatsen tegen overrompeling en aanliggende wachtkamers...	13,170,000
d) Inrichtingen tot versperring der bruggen over het Albertkanaal	500,000
e) Samenstelling van een voorraad prikkeldraad voor versperringen...	5,000,000
f) Inrichtingen voor tankafweer	1,000,000
g) Voltooiing van de oude forten der versterkte stellingen Luik en Namen	1,000,000

De voorziene verminderingen zouden, naar aanleiding

dispositif de couverture, ramèneraient ce crédit à 58 millions 665,000 francs.

IV. — Destructions.

Le problème des destructions se présente comme suit :

Au cours de ces dernières années, une très grande extension a été donnée au plan des destructions à réaliser au début des opérations militaires.

Le but recherché est de rendre possible, dans un minimum de temps, la destruction de tous les ouvrages d'art importants des réseaux routiers et ferrés de manière à entraver la progression de l'envahisseur à travers le territoire belge et à le priver, pendant un laps de temps fort long, de l'utilisation de nos voies ferrées. On peut dire qu'avec les crédits demandés au Budget Extraordinaire de 1936, ce but sera atteint.

Le plan des destructions a, en outre, été complété par les travaux visant à la création de nombreux entonnoirs dans les routes et chemins à proximité des frontières et de certaines positions organisées dès le temps de paix.

Il envisage également la destruction de tous les ponts de certaines lignes d'eau.

De nombreuses mesures ont été prises pour assurer l'exécution de ce plan avec le maximum de certitude compatible avec les possibilités budgétaires et la durée actuelle du temps de service.

Les crédits demandés au Budget Extraordinaire de 1936 doivent permettre de donner de la profondeur au plan de destructions.

Plusieurs de nos collègues ont posé des questions relatives à la réoccupation par l'armée allemande de la zone démilitarisée par le Traité de Versailles.

Les réponses à donner à ces questions sont du domaine des Affaires Etrangères.

La Presse des divers pays ex-alliés a donné des renseignements nombreux sur les intentions et sur les agissements de l'Allemagne à cet égard.

La presse allemande, au cours de ces derniers mois, a amorcé une campagne prétextant que le projet de Convention franco-russe et les échanges de vues entre les états-majors anglais et français constituaient, de la part de la France et de l'Angleterre, une violation du Traité de Locarno.

La Presse des anciens pays alliés a répondu à cette campagne en déclarant que l'Allemagne invoquerait ce prétexte pour faire réoccuper militairement la zone démilitarisée rhénane telle qu'elle est définie par les articles 42 à 44 du Traité de Versailles.

L'Allemagne en réalité n'a pas fait réoccuper la zone démilitarisée par des troupes appartenant à l'armée régulière.

Toutefois le Reich entretient à présent dans cette zone :

— de forces de police casernées et armées (Landespolizei) évaluées à une trentaine de milliers d'hommes. Aux termes des arrangements germano-alliés survenus après le Traité, les effectifs autorisés de la police d'Etat casernée ont été fixés à un maximum de 8,440 hommes.

van het oprichten van een inrichting tot dekking, dit krediet herleiden tot 58,665,000.

IV. — Vernielingen.

Het vraagstuk der vernielingen is het volgende :

Tijdens de laatste jaren, werd een groote uitbreiding gegeven aan het plan der vernielingen welke bij den aanvang der militaire verrichtingen dienen uitgevoerd.

Het doel dat wordt nagestreeft, is, binnen een minimum-tijd, de vernieling mogelijk te maken van alle belangrijke kunstwerken der baan- en spoorwegnetten, derwijze de vordering van den invaller op het Belgisch grondgebied te belemmeren en hem, gedurende een zeer langen tijd, te berooven van het gebruik onzer spoorbanen. Er mag gezegd worden dat, met de kredieten aangevraagd op de buitengewone begroting voor 1936, dit doel bereikt zal worden.

Het plan der vernielingen werd, daarenboven, aangevuld met werken tot het maken van talrijke trechters op de banen en wegen in de nabijheid der grenzen en van sommige stellingen ingericht van in vredetijd af.

Het voorziet eveneens de vernietiging van alle bruggen van sommige waterlijnen.

Talrijke maatregelen werden getroffen om de uitvoering van dit plan te kunnen bekomen, met een maximum zekerheid, overeenstemmende met de begrotingsmogelijkheden en den huidige dienstduur.

De kredieten, aangevraagd op de buitengewone begroting voor 1936, moeten de mogelijkheid verschaffen het vernielingsplan op grondige wijze uit te werken.

Verschillende onzer collega's stelden vragen nopens de wederbezetting, door het Duitsche leger, van de door het Verdrag van Versailles gedemilitariseerde strook.

De antwoorden die op die vragen dienen gegeven behoren tot de bevoegdheid van Buitenlandsche Zaken.

De Pers van de verschillende vroeger geallieerde landen heeft talrijke inlichtingen verstrekt nopens de inzichten en de handelingen van Duitschland in dit opzicht.

In den loop der jongste maanden, heeft de Duitsche pers eene campagne op touw gezet beweerende dat het ontwerp van de Fransch-Russische overeenkomst en de besprekingen tusschen de Engelsche en Fransche legerstaven vanwege Frankrijk en Engeland een verkrachting vormden van het Verdrag van Locarno.

De Pers der oud-geallieerde landen beantwoordde die campagne met de verklaring dat Duitschland zich op die voorwaarden zou beroepen om de gedemilitariseerde Rijnstrook, zooals bepaald in artikelen 42 tot 44 van het Verdrag van Versailles, opnieuw door het leger te bezetten.

In werkelijkheid, heeft Duitschland de gedemilitariseerde strook niet weder doen bezetten door de troepen behorende tot het gewoon leger.

Nochtans, behoudt het Rijk thans op die strook :

— gekazerneerde en gewapende politiemachten (Landespolizei) geraamd op een dertigduizendtal manschappen. Luidens de Germaansch-geallieerde overeenkomst, getroffen na het Verdrag, werd het maximum der toegestane gekazerneerde Rijkspolitieeffectieven bepaald op 8,440 man;

— des formations paramilitaires diverses et nombreuses dont il est difficile de fixer les chiffres exacts.

— des contingents du service du travail stationnés en permanence dans des camps pour une durée de six mois.

Certaines mesures qui auraient été prises par le Reich en zone démilitarisée telle que l'évacuation de certaines casernes par la population ou par des administrations civiles, ont pu faire croire que le Reich préparait la réoccupation de cette zone par l'armée.

L'Etat-major général de l'armée s'est préoccupé depuis plus d'un an des mesures à prendre pour obvier à une invasion allemande par la Hollande. La défense du territoire face au Nord est prévue.

Les lignes de défense seront renforcées par la fortification : certains ouvrages sont construits, d'autres en voie de construction ou projetés; des destructions sont préparées.

Votre rapporteur estime qu'aussi longtemps que le statut militaire consacré par la loi de 1928 ne sera pas amélioré, toutes ces mesures défensives ne permettront pas de protéger le pays de l'invasion en cas d'attaque inopinée, faute d'effectifs disponibles pour assurer à temps l'occupation des lignes à défendre.

Certains de nos collègues ne partagent pas cet avis.

Au surplus, M. le Ministre de la Défense nationale a donné aux membres de la Commission du Sénat et de la Chambre, dans un exposé très détaillé, tous les renseignements à ce sujet, ainsi que votre rapporteur le dit plus haut.

* *

Des membres de la Commission se sont montrés fort inquiets sur le service de la sécurité nationale, du contre-espionnage et des renseignements qu'ils croient inexistant en Belgique. Beaucoup de personnes se plaignent de l'espionnage étranger dans nos régions frontalières : nos provinces de l'Est regorgent d'étrangers dont les occupations mal définies semblent plutôt dangereuses pour la sécurité de nos troupes et de la frontière.

« Le pays accomplit en ce moment un grand effort pour assurer la garde de la frontière et pour mettre les moyens de la défense nationale à hauteur des nécessités. Toute les réalisations que comporte cet effort, sont suivies pas à pas par les agents du service d'information allemand sans qu'aucune mesure vraiment efficace vienne s'opposer à leurs investigations ».

Ces dernières considérations ont été adressées à votre rapporteur par une personnalité de premier plan qui connaît à fond les régions frontalières et qui s'élève à juste titre, comme tant de nos collègues, de la situation actuelle et qui ajoute : « Le service d'alerte en cas d'attaque brusquée, soit par voie de terre, soit par la voie des airs, n'est pas suffisamment assuré. En sorte que rien ne garantit la mise à pied d'œuvre, en temps utile, d'une notable partie des moyens de défense prévus ».

Il existe d'ailleurs encore un autre danger non moins grave :

— verschillende en talrijke paramilitaire formaties waarover men moeilijk nauwkeurige cijfers zou kunnen bekomen;

— contingenten van den arbeidsdienst die immer in kampen verblijven, gedurende zes maanden.

Sommige maatregelen die door het Rijk in de gedemilitariseerde strook zouden zijn getroffen, zooals het ont-ruimen van sommige kazernes door de bevolking of door de burgerlijke bestuursdiensten, hebben kunnen doen gelooven dat het Rijk de wederbezetting van die strook door het leger voorbereidde.

Sinds meer dan een jaar, ziet de Algemeene Legerstaf nit naar de te nemen maatregelen om te verhelpen aan een Duitschen inval langs Holland. De verdediging van het grondgebied aan de Noordergrens is voorzien.

De verdedigingslijnes zijn verstevigd door versterkingen; sommige werken zijn voltooid, andere zijn in aanbouw of ontworpen; vernielingen worden voorbereid.

Uw verslaggever meent dat, zoolang het militair statuut, gevestigd bij de wet van 1928, niet verbeterd zal zijn, al die defensieve maatregelen niet zullen toelaten het Land tegen een inval te beschermen in geval van onverwachten aanval, bij gebrek aan beschikbare effectieven om tijdig de bezetting te verzekeren der te verdedigen lijnen.

Daarmede zijn zekere van onze collega's het niet eens.

Daarenboven, heeft de heer Minister van Landsverdediging, aan de leden der Commissie van Senaat en Kamer, in een breedvoerige uiteenzetting, dienaangaande alle inlichtingen verstrekt, zooals hooger gezegd door uw verslaggever.

* *

Leden van de Commissie betoonden zich zeer bezorgd omtrent den dienst der nationale veiligheid, der contra-espionage en der inlichtingen welke, naar hun meening, in België niet bestaan : Talrijke personen klagen over de vreemde bespieding in onze grensstreken : onze Oosterprovinciën zijn overbevolkt van vreemdelingen wier bezigheden slecht kunnen worden bepaald en eerder gevaarlijk schijnen voor de veiligheid van onze troepen en van de grens.

« Het land doet thans een groote krachtsinspanning om de grenswacht te verzekeren en om de middelen der Landsverdediging op de hoogte der noodwendigheden te stellen. Elke verwezenlijking die aan dit streven beantwoordt, wordt stap voor stap gevolgd door de agenten van den Duitschen inlichtingsdienst, zonder dat een waarlijk afdoende maatregel zich verzet tegen hunne navorschingen. »

Die laatste overwegingen werden aan uw verslaggever medegedeeld door eene vooraanstaande personaliteit die grondig de grensstreken kent en die zijne ongerustheid he-tuigt, zooals zoovele onzer collega's, er bij voegende :

« De alarmdienst, ingeval van een onverhoedschen aanval, hetzij over land, hetzij door de lucht, is niet voldoende verzekerd. Zoodat er geen zekerheid bestaat, dat een aanzienlijk deel der voorziene verdedigingsmiddelen te gepasten tijde in werking zal kunnen gesteld worden. »

Trouwens, er bestaat nog een ander niet minder ernstig gevaar :

En cas d'hostilités, l'ennemi peut compter à l'intérieur du pays, nous n'en pouvons douter, sur des concours en vue du sabotage des transports, des centres téléphoniques et télégraphiques, des usines de guerre, etc. Et cela pose la question de la protection de la mobilisation de notre armée.

Il est donc indispensable et urgent que toutes les mesures prévues jusqu'à présent pour assurer la défense nationale soient complétées par des dispositions d'ensemble susceptibles d'écarter les obstacles qui s'opposent à la réalisation de ces mesures.

C'est un travail de longue haleine, et il conviendrait, au sens de votre rapporteur, et de l'avis de beaucoup de nos collègues d'ailleurs, de s'écarter des errements administratifs habituels, surtout lorsqu'il y a urgence. L'expérience de la guerre prouve que les principales chances de réussite résident dans la souplesse de semblable organisation. Il n'est pas douteux que l'honorable Ministre de la Défense nationale trouverait ces éléments parmi ceux qui sont encore astreints à des obligations militaires ou parmi les anciens combattants tout disposés à apporter leur concours volontaire à tous les organismes de la Défense nationale.

M. le Ministre à qui ces diverses observations avait été transmises a bien voulu répondre qu'il existe un service de sûreté nationale sous la dénomination de « Sûreté publique », service rattaché au Département de la Justice.

La Sûreté publique englobe depuis 1929, époque où par décision gouvernementale, il fut supprimé au Département de la Défense nationale, le service de l'ex-sûreté militaire ou de contre-espionnage.

D'autre part, la loi du 19 juillet 1934, relative aux crimes et délits contre la sûreté extérieure de l'Etat, permet d'atteindre de peines sévères les actes d'espionnage.

En son article 120^{ter}, elle frappe d'une emprisonnement de huit jours à trois mois le fait de prendre, sans l'autorisation de l'autorité militaire, des photographies de lieux, ouvrages ou établissements militaires.

Le respect des dispositions de cette loi est surveillé par les troupes, les polices et la gendarmerie, aidées par le service de contre-espionnage de la Sûreté publique.

Les infractions constatées sont déférées aux tribunaux compétents pour prendre des sanctions prévues par la loi.

La nécessité d'empêcher les actes d'espionnage comme aussi celle de disposer d'un service d'alerte vigilant, retiennent l'une et l'autre toute mon attention; votre rapporteur peut vous donner l'assurance qu'il est veillé avec soin à l'existence et au bon fonctionnement éventuel des organes d'alerte et d'information nécessaire pour l'assurer.

D'autre part, un membre a émis des craintes sur l'insuffisance des moyens dont disposent actuellement les agents forestiers, les douaniers, etc., pour donner l'alarme le cas échéant.

In geval van vijandelijkheden, mag de vijand, zonder twijfel, op medewerking rekenen met het oog op de sabotage van de vervoermiddelen, de telefonische en telegrafische centra, de oorlogsfabrieken, enz. En hier dringt zich de vraag op, hoever het staat met de mobilisatie van ons leger.

Het is dus een dringende noodzakelijkheid al de tot dusver voorziene maatregelen, met het oog op de landsverdediging, derwijze aan te vullen dat al de hinderpalen op den weg van de doorvoering dezer maatregelen weggeruimd zijn.

Dit is een werk van langen adem en, naar de meening van uw verslaggever en, trouwens, naar deze van talrijke collega's, zou moeten gebroken worden met de oude administratieve sleur vooral wanneer er vlug moet gehandeld worden. Uit de ervaringen in den oorlog opgedaan, blijkt dat de meeste kansen op slagen te danken zijn aan de vlugge aanpassing van zulk een inrichting. Zonder twijfel, zou de aelhare Minister van Landsverdediging deze elementen kunnen vinden onder dezen die nog onder de wapens moeten of onder de oud-strijders die gansch bereid zijn om hun vrijwillige medewerking te verleen aan al de organismen van de landsverdediging.

De Minister wien deze opmerkingen overgemaakt werden, was zoo bereid te antwoorden dat er een dienst voor de Nationale Veiligheid bestaat onder de benaming « Openbare Veiligheid », welke dienst onder het Ministerie van Justitie behoort.

De Openbare Veiligheid omvat, sedert 1929, toen deze dienst bij het Ministerie van Landsverdediging afgeschaft werd, den dienst van de gewezen militaire veiligheid of van de contra-spionnage.

Anderzijds, laat de wet van 19 Juli 1934 betreffende de misdaden en wanbedrijven tegen de uitwendige veiligheid van den Staat, toe de handelingen van spionage zwaar te bestraffen.

In haar artikel 120^{ter}, wordt met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden het feit bestraft, zonder de toestemming van de militaire overheid, fotografische opnamen te maken van militaire plaatsen, stellingen of inrichtingen.

Over de naleving van de bepalingen dezer wet, waken het leger, de politie en de rijkswacht bijgestaan door den dienst van contra-spionage van de Openbare Veiligheid.

De vastgestelde inbreuken worden verwezen naar de bevoegde rechtbanken welke de sancties nemen door de wet voorzien.

De noodzakelijkheid spionagehandelingen te verhinderen, alsmede de beschikking over een waakzamen alarmdienst houden al mijn aandacht gaande; uw verslaggever mag u de verzekering geven dat zorgvuldig gewaakt wordt over het bestaan en de eventuele werking van de alarm- en inlichtingsdiensten welke hiertoe noodig blijken.

Anderzijds, was een lid bevreesd dat de boscagenten, tolbeambten, enz. thans over geen voldoende middelen beschikken om gebeurlijk alarm te geven.

Or, certains postes de douane et tous les sièges des brigades de gendarmerie sont pourvus d'un appareil téléphonique. Les agents forestiers et les douaniers peuvent y avoir recours, ils peuvent également utiliser pendant les heures d'ouverture des bureaux centraux téléphoniques, des postes d'abonnés. Des expériences sur l'utilisation de chiens messagers sont actuellement en cours; si les résultats sont satisfaisants l'emploi de ce moyen de liaison sera généralisé.

Les mesures nécessaires sont prises pour assurer une mobilisation extrêmement rapide de nos unités frontalières ainsi que pour l'occupation des ouvrages fortifiés; les précautions prises ne sont évidemment pas apparentes et l'on comprend parfaitement qu'un observateur non initié puisse avoir l'impression que « l'organisation de la mobilisation dans la région frontalière semble insuffisante ».

*
**

En terminant l'examen du projet de budget, un membre de la Commission, parlant des difficultés actuelles du transport des troupes vers la frontière en cas de mobilisation de l'armée, regrette que certains régiments et certaines unités semblent tenir garnison dans des villes ou des localités où leur présence ne se justifie en aucune façon et alors qu'il semblerait bien plus utile et plus efficace qu'ils soient stationnés à proximité immédiate de la frontière ou en tout cas dans des endroits moins éloignés que ceux où ils se trouvent actuellement.

Les régiments tiennent garnison là où l'autorité responsable les envoie. L'esprit de discipline, de sacrifice et d'abnégation, qui est une caractéristique de l'armée, fait que ni la troupe, ni le cadre, ni les officiers n'émettent de protestations. Tout au plus réclament-ils, et c'est très naturel, qu'on mette à leur disposition des logements suffisants pour leur famille et pour eux, et qu'ils soient assurés de pouvoir donner à leur enfants, dans les écoles et dans la langue de leur choix, l'instruction qu'ils doivent recevoir, ainsi qu'une certaine garantie de stabilité.

Mais il n'en est hélas pas de même des civils, car il est indéniable — et il faut le regretter — que certaines autorités, parlementaires, provinciales ou communales, font en général tout ce qui est en leur pouvoir pour obtenir dans leur arrondissement, leur canton ou la ville qu'ils administrent, la garnison la plus importante possible.

J'ai été de ces autorités communales et j'avoue n'avoir pas agi autrement. Une garnison donne de la vie à la localité surtout lorsqu'elle comporte une musique militaire, joie de la population, elle donne du développement au commerce local, elle augmente la prospérité générale et elle transforme incontestablement la vie de la cité.

Mais lorsque l'autorité militaire juge qu'il est nécessaire de supprimer la garnison ou d'en réduire les effectifs, ces mêmes autorités civiles se dressent contre la mesure projetée, poussées par les plaintes générales de la population, et aussitôt des démarches sont entreprises auprès du Département de la Défense nationale, ardentes, tenaces et

Welnu, sommige douane-posten en al de zetels van Rijkswacht-brigades hebben een telefoon-apparaat. De boschagenten en de douaniers kunnen er gebruik van maken, zij kunnen insgelijks, binst de uren dat centrale telefoonburelen open zijn, de posten gebruiken van abonnées. Proeven met honden worden thans gedaan; indien de uitslagen voldoening geven, zal dit verbindingsmiddel veralgemeend worden.

De noodige maatregelen worden getroffen om een zeer snelle mobilisatie te verzekeren van onze grenseenheden evenals voor de bezetting der versterkingen; de getroffen voorzorgen worden natuurlijk niet uitgesteld, en men kan heel goed begrijpen dat een niet-ingewijd toeschouwer den indruk heeft dat « de organisatie van de mobilisatie aan de grens onvoldoende schijnt ».

*
**

Bij het afsluiten van het onderzoek over het Begrootingsontwerp, betreurt een lid der Commissie, sprekende over de moeilijkheden van het vervoer van troepen naar de grens, in geval van mobilisatie, dat sommige regimenten en eenheden garnizoen houden in steden en plaatsen waar hun aanwezigheid door niets gerechtvaardigd wordt, terwijl het veel nuttiger en doeltreffender zou zijn indien zij vlak bij de grens of in elk geval minder ver ervan af dan thans het geval is, gelegerd waren.

De Regimenten houden garnizoen waar de verantwoordelijke overheid ze stuurt. De geest van tucht, van opoffering en zelfverloochening, die een der kenmerken is van het leger, heeft voor gevolg dat noch de troep, noch het kader, noch de officieren protest aantekenen. Ten hoogste eischen zij, en dit spreekt van zelf, dat men hun voldoende woongelegenheden zou geven voor zich en hun gezin, en dat zij zeker kunnen zijn aan hun kinderen, in de scholen en in de taal hunner keus, het noodige onderwijs te kunnen verschaffen, evenals een zekeren waarborg van stabiliteit.

Doch dit is helaas niet het geval met de burgers, want het kan niet ontkend worden — en het is te betreuren — dat sommige overheden uit het Parlement, de provincies en de gemeenten, over het algemeen al doen wat zij kunnen om in hun arrondissement, hun kanton of stad die zij besturen, het grootst mogelijk garnizoen te krijgen.

Ik heb tot die gemeenteoverheden behoord en moet erkennen van niet anders te hebben gehandeld. Een garnizoen brengt leven in een stad; vooral als er een muziekkapel bij is. Het strekt tot vreugde aan de bevolking, het bevordert den plaatselijken handel en brengt meer welvaart; kortom, het brengt een totalen ommekeer in het leven der stede.

Doch wanneer het militair gezag oordeelt dat het noodig is het garnizoen weg te trekken of de getalsterkte ervan te verminderen, ziet men diezelfde gemeentevaders in 't harnas vliegen om den ontworpen maatregel af te slaan, onder den drang van de algemeene klagen der bevolking: en onverwijld worden voetstappen gedaan bij

même parfois violentes. Le Ministre est assailli de plaintes et de réclamations.

A ce moment chacun oublie les besoins et les exigences de la défense nationale. Il semble qu'on ne considère plus que les conséquences politiques, électorales ou matérielles de la mesure prévue ou décrétée par l'autorité militaire seule responsable.

Et celle-ci est traînée aux gémonies tout autant que le Ministre d'ailleurs.

Notre collègue a cent fois raison.

Il ne devrait plus être question de recrutement régional — ceci est l'avis de votre rapporteur — ou d'esprit de clocher — ou d'intérêts particuliers — ou d'intérêts locaux lorsqu'il s'agit de la défense de la frontière ou de la sécurité nationale.

L'autorité militaire seule doit être juge de l'endroit où l'armée doit tenir garnison et elle a le devoir de placer les régiments là où ils assureront de façon efficace, rapide, immédiate et certaine la mission qui leur est assignée dans la défense du pays.

A cette condition seulement, les dépenses considérables réclamées au pays pour sa sécurité donneront et le maximum de rendement et plus de confiance à la nation.

Le budget a été adopté par 9 voix contre 1 et 4 abstentions.

Le rapport a été adopté à l'unanimité moins une abstention.

Le Rapporteur,

P. de BURLET.

Le Président,

L. MUNDELEER.

het Departement van Landsverdediging, — vurige, taaie en vaak hardnekkige voetstappen. De Minister moet den stormloop opvangen en al die klachten in ontvangst nemen.

Op dat oogenblik is er niemand die nog aandacht schenkt aan de noodwendigheden en de vereischten van 's Lands verdediging. Men schijnt voor niets anders meer oog en oor te bezitten dan voor de politieke en stoffelijke gevolgen van den getroffen of voorgenomen maatregel, waarvoor alleen de Militaire Macht aansprakelijk is. En deze wordt achtervolgd en belaagd, zoowel, trouwens, als de Minister zelf. »

Onze collega heeft overschot van gelijk.

Er zou geen spraak meer moeten zijn van gewestelijke aanwerving — zoo denkt er uw verslaggever over —, noch van kleinsteadschheid, noch van persoonlijke of van plaatselijke belangen, wanneer het geldt de verdediging der grenzen of 's Lands veiligheid.

Alleen de Militaire Macht moet oordeelen over de plaats waar het leger garnizoen moet houden en zij heeft als plicht de regimenten daar te plaatsen, waar zij op afdoende, snelle, dadelijke en zekere wijze de taken zullen verzekeren, welke hun werden opgelegd voor 's Lands verdediging.

Alleen onder die voorwaarde, zullen de voor onze veiligheid gevorderde aanzienlijke uitgaven, het maximum opleveren en het vertrouwen der Natie vermeerderen.

De Begroting werd aangenomen met 9 stemmen tegen 1 en 4 onthoudingen.

Het verslag werd door al de leden min 1 onthouding goedgekeurd.

De Verslaggever,

P. de BURLET.

De Voorzitter,

L. MUNDELEER.